



HAL
open science

Le discours de la presse brésilienne sur Twitter : Lula et la guerre en Ukraine

Jana Teresa Gibim de Mattos

► **To cite this version:**

Jana Teresa Gibim de Mattos. Le discours de la presse brésilienne sur Twitter : Lula et la guerre en Ukraine. Linguistique. 2023. dumas-04210182

HAL Id: dumas-04210182

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04210182>

Submitted on 18 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

ENSEIGNEMENT NUMERIQUE ET A DISTANCE



Mémoire de Master 1 – Sciences du Langage

Présenté par Jana Teresa Gibim de Mattos

Le discours de la presse brésilienne sur Twitter : Lula et la guerre en Ukraine

Sous la direction de Mme Michelle Lecolle

Année universitaire 2022-2023



Cette œuvre est mise à disposition sous licence Attribution -Pas d'Utilisation Commerciale -
Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Déclaration sur l'honneur anti-plagiat

Document sous droits non diffusable

Table des matières

Introduction.....	4
1 Notions utilisées.....	7
1.1 Ethos discursif et énonciation	7
1.1.1 Ethos	7
1.1.2 Responsabilité énonciative	13
1.2 Analyse du discours.....	14
1.2.1 Événement discursif.....	14
1.2.2 Aphorisation, « petite phrase »	15
1.3 Analyse sémantico-discursive : outils d'analyse.....	19
1.3.1 Anaphore lexicale	19
1.3.2 Topicalisation et notion de topique	21
2 Présentation et justification du corpus.....	22
2.1 Premier événement : l'interview de Lula pour le magazine Time	22
2.2 Deuxième événement : la proposition de paix présentée à l'ONU	24
2.3 Troisième événement : la réunion manquée au G7	25
2.4 Tableau récapitulatif du corpus.....	27
3 Méthodologie de l'analyse.....	27
3.1 Recherche du corpus.....	29
3.2 Logiciel et analyses conduites	30
4 Premiers résultats – exemples	31
4.1 « Lula », « pétiste » et « leader pétiste » dans LulaTime.....	31
4.1.1 « Lula ».....	31
4.1.2 « Pétiste » et « leader pétiste ».....	34
5 Discussion et perspectives.....	35
Conclusion	36
Bibliographie	36
Annexes.....	40

Introduction

Notre travail préparatoire pour l'étude qui sera menée l'année prochaine se concentre sur la personnalité politique Luiz Inácio « Lula » da Silva (dorénavant Lula) et le discours de la presse brésilienne à son égard, ainsi que la circulation de ce discours sur Twitter¹. Nous avons choisi une séquence d'événements spécifiques afin de ne pas conduire une étude beaucoup trop vaste, sur la période d'une année, du 4 mai 2022 au 22 mai 2023, concernant Lula et son rôle vis-à-vis de la Guerre en Ukraine. Avant de détailler les événements choisis et le but de notre étude, il est néanmoins important de comprendre le contexte historique politique au Brésil.

Contexte historique politique et discours de la presse

Ce mémoire ne prétend pas détailler le contexte historique politique au Brésil. Néanmoins, il est important de souligner quelques événements-clé : l'opération Lava Jato (Kerche & Feres Jr., 2018) ; l'impeachment de la présidente Dilma Rousseff (Becker et al., 2017) ; l'emprisonnement de Lula (Quinalha, 2018) ; le jugement de partialité du juge Sérgio Moro par le Suprême Tribunal Fédéral² ; la déclaration d'innocence de Lula, sa mise en liberté et son intention de se présenter aux prochaines élections présidentielles (Barbosa de Almeida, 2022). Il est important aussi de souligner le rôle du discours la presse dans le sentiment « antipétiste ».

Il nous semble pertinent de citer l'article de Fernando Antônio Azevedo (2018) sur le discours de la presse à propos du Parti des Travailleurs (dorénavant PT), de 1989 à 2014, afin de comprendre la construction de l'ethos du parti et de son dirigeant, Lula. En effet, la proportion démontrée d'éditoriaux ayant le PT pour sujet dans les trois principaux journaux du Brésil, *Estado de São Paulo* (désormais *Estadão*), *Folha de São Paulo* (désormais *Folha*), et *Jornal O Globo* (désormais *O Globo*), par rapport au nombre total d'éditoriaux, choque non seulement par sa progression accélérée à partir de 2006 pour tous les journaux, mais aussi par la disproportion évidente d'éditoriaux « positifs » ou « neutres », comparés aux « négatifs » (Azevedo, 2018), depuis le début de la période étudiée par l'auteur de l'article. Nous nous appuyons sur les affirmations de cet article comme point de départ de notre analyse du discours de la presse vis-à-vis du PT et de Lula. Dans le cadre de notre étude, il

1 Twitter ['twɪtə] (litt. « gazouillis » en anglais) est un réseau social de microblogage. Il permet à un utilisateur d'envoyer gratuitement des micro messages limités à 280 caractères, appelés *tweets* [...]. Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Twitter>

2 Source : <https://portal.stf.jus.br/noticias/verNoticiaDetalhe.asp?idConteudo=468086&ori=1>

est important de souligner une deuxième analyse de cet article : ce que l'auteur nomme des « paquets interprétatifs » du discours catégorisant de la presse. Entre 1989 et 2002, les journaux ont opté pour la qualification du parti comme « radical » et « populiste ». L'année 2002 est marquée par un sentiment d'expectative de la part des journaux, avec une croissance des éditoriaux neutres et une baisse des éditoriaux négatifs – qui néanmoins restent majoritaires. Mais à partir de 2003, le discours change : il ne s'agit plus de qualifier le parti de « populiste » ou « radical », mais de « corrompu ». Les journaux *O Globo* et *Estadão* associent très souvent la notion de corruption à ce qu'ils appellent le « lulopetismo », « un concept politique négatif pour désigner les idées, projets, actions et personnages politiques du parti » (Azevedo, 2018).

Ceci est dû à l'accession du PT au pouvoir en 2002, avec la première élection de Lula à la présidence du Brésil. Il sera réélu en 2006 et succédé par Dilma Rousseff en 2010, réélue en 2014 avec une forte opposition, qui s'est manifestée par des démonstrations d'ampleur nationale en 2013, et qui reflétaient un sentiment général d'insatisfaction à l'égard des problèmes sociaux et politiques du pays. Néanmoins, certains groupes de droite très actifs sur les réseaux sociaux, ainsi que la grande majorité des médias (notamment *TV Record*, *TV Globo*, *Veja*), profitent de ces manifestations pour promouvoir un sentiment d'« antipétisme » (Davis & Straubhaar, 2019; Feres Jr & Gagliardi, 2019) et l'ascension de l'extrême-droite au Brésil (Meyerfeld, 2022; Pinheiro-Machado et al., 2019).

Choix du corpus et étude

Tous ces événements nous servent de contexte pour l'étude de ce mémoire. Nous nous plaçons en 2022, à l'aube des campagnes présidentielles. Le Brésil vient de vivre quatre ans de la présidence de Jair Bolsonaro et connaît plusieurs régressions sociales, un mouvement d'extrême-droite croissant, et un rôle international extrêmement affaibli. Lula est, une fois de plus, candidat à la présidence. En même temps, l'Ukraine est envahie par la Russie et la guerre éclate. Et la première apparition internationale notable de Lula dans les médias, en tant que pré-candidat aux élections, sera son interview concédée au magazine *Time*, que nous avons choisi comme **premier événement**³. En effet, Le 4 mai 2022, le magazine *Time* révélait sur les réseaux sociaux – notamment sur Twitter – la couverture de son édition à paraître le 23 mai⁴, accompagnée d'un long entretien avec Lula. La matière comprenait une interview ainsi que sa photo sur la couverture avec l'intitulé « Lula's Second Act : Brazil's most

3 <https://time.com/6173232/lula-da-silva-transcript/>

4 <https://time.com/6172611/brazil-president-lula-interview/>

popular leader seeks a return to the presidency »⁵ (dorénavant LulaTime dans notre séquence d'événements). Le **deuxième événement** choisi pour notre étude survient une fois Lula élu président. Le 23 février 2023, l'ONU vote et approuve la résolution de paix contenant un paragraphe rédigé par le gouvernement du Brésil, qui suggère une médiation pour la paix menée par un groupe de pays (dorénavant G20paix dans notre séquence d'événements). Finalement, notre **troisième événement** est la réunion manquée de Volodymyr Zelensky (dorénavant Zelensky) et Lula lors du Sommet du G7⁶ à Hiroshima, en mai 2023 (dorénavant 49G7).

Le choix du corpus a été motivé par une suite logique d'événements qui place Lula au centre de la négociation de paix entre la Russie et l'Ukraine. Dans ce travail préparatoire à l'étude qui sera menée l'année prochaine, nous formulons l'hypothèse d'un discours de la presse brésilienne stigmatisant lors de sa pré-candidature et de sa campagne ; nous analysons aussi la construction d'ethos de « médiateur de paix » de Lula dans LulaTime et une fois élu, et la comparons au discours de la presse. Finalement, nous ouvrons la discussion vers un discours de la presse dévalorisant qui pourrait encourager les discours de haine et les *fake news* (Bizet, 2021; Rezende Ribeiro, 2020) sur les réseaux sociaux, dans un contexte de tension extrême au Brésil.

Afin de mener cette étude, nous avons choisi une approche d'analyse de discours, centrée sur l'événement discursif, l'aphorisation et la « petite phrase » pour LulaTime, ainsi qu'une approche sémantico-discursive afin d'analyser les anaphores lexicales « pétiste » et « leader pétiste ». Il est important ici de citer les enjeux d'extraction d'articles à partir de Twitter, notre réseau social choisi pour la sélection du corpus, et son intérêt dans le processus de détachement d'énoncés. Ces enjeux sont décrits en détail dans notre chapitre « Méthodologie », ainsi que les enjeux de traduction des tweets et des articles.

Lula est élu président le 30 octobre 2022, il n'est donc plus cité comme appartenant à un parti politique précis. Dans le contexte de reconstruction du pays après la présidence de Jair Bolsonaro, « PT », « pétiste » ou « lulopétisme » sont des termes souvent utilisés par les partisans de l'extrême-droite, mais beaucoup moins par la presse. Cependant, on les retrouve assez souvent dans les discours de haine sur les réseaux sociaux, en réponse aux tweets d'articles de presse. Nous en parlerons dans notre partie « Perspectives ». Mais ce qui nous intéresse, dans G20paix et 49G7, est d'analyser l'ethos de « médiateur de paix » de Lula et sa volonté de replacer le Brésil comme partie prenante notable à l'échelle de la politique

5 « Le Deuxième Acte de Lula: le leader le plus reconnu du Brésil aspire à un retour à la présidence ».

6 <https://www.consilium.europa.eu/fr/meetings/international-summit/2023/05/19-21/>

mondiale, et de comparer cette construction d'ethos au discours de la presse sur Lula et ses actions. Pour mener cette analyse, nous avons choisi une approche énonciative en analyse du discours, et utilisé certains outils de l'analyse sémantico-discursive, tels que la topicalisation et l'anaphore lexicale. Afin de mieux développer notre étude par la suite, il est important de faire un état de l'art des notions utilisées dans le chapitre qui suit.

1 Notions utilisées

Afin d'établir l'état de l'art de l'étude menée, nous avons divisé ce chapitre par notions utilisées. Ainsi, une fois les approches de notre étude établies, nous développons les notions dégagées qui nous semblent plus pertinentes ainsi que les outils d'analyse, et établissons un état de l'art pour chacune d'elles.

1.1 Ethos discursif et énonciation

1.1.1 Ethos

La notion *d'ethos* vient de la *Rhétorique* d'Aristote (1378a), « qui entendait par là l'image que donne implicitement de lui un orateur à travers sa manière de parler : en adoptant les intonations, les gestes, l'allure générale d'un homme honnête, par exemple, on ne dit pas explicitement qu'on est honnête, mais on le montre à travers son énonciation. » (Maingueneau, 1996).

Cette notion a été reformulée par O. Ducrot (1984 : 200), qui l'intègre dans sa théorie polyphonique de l'énonciation, qu'il nomme de pragmatique sémantique. Pour Ducrot, il faut différencier à l'intérieur du discours le locuteur (L) de l'énonciateur (E) qui est à la source des positions exprimées dans le discours et en assume la responsabilité (Amossy, 2021). Il remet en cause « l'unicité du sujet parlant, divisé en être empirique, locuteur et énonciateur. » (Amossy, *ibid.*). Ducrot distingue le locuteur « L » et « λ », ou l'être du monde, celui dont on parle (« je » sujet de l'énonciation et « je » sujet de l'énoncé). Analyser L dans le discours, « ce n'est pas tant examiner ce qu'il dit de lui-même qu'étudier l'apparence que lui confèrent les modalités de parole. » (Amossy, *ibid.*). Sur ce point, Ducrot fait appel à la notion *d'ethos* :

L'ethos est rattaché à L, le locuteur en tant que tel : c'est en tant qu'il est à la source de l'énonciation qu'il se voit affublé de certains caractères qui, par contrecoup, rendent cette énonciation acceptable ou rebutante. – (Ducrot, 1984 : 201).

Cette notion a également été exploitée pour l'analyse de discours (Amossy (dir.), 1999), en particulier par D. Maingueneau (1984, 1987, 2002). Selon sa perspective, « tout discours, oral ou écrit, suppose un *ethos* : l'interprète construit, en se fondant sur des stéréotypes, une certaine représentation du corps du *garant*, c'est-à-dire de l'instance qui assume la responsabilité de l'énoncé, et dont la parole participe d'un comportement global. »

(Maingueneau, 1996). En principe, *l'ethos* émerge à travers l'énonciation ; mais souvent il interagit avec les représentations du locuteur qui sont intérieures à l'énonciation : l'*ethos préalable* ou *ethos prédiscursif* (notion développée par Amossy et Maingueneau dans Amossy, 1999 et dans Amossy, 2010).

1.1.1.1 *Ethos dans une perspective d'analyse du discours*

Nous allons maintenant délimiter la notion, dans le but de notre étude, à l'*ethos* en analyse du discours (AD). Pour cela, nous suivons l'article de réflexion critique de Ruth Amossy (2022) sur l'œuvre de D. Maingueneau, *L'ethos en analyse du discours* (2022, éd. Academia). Dans son article, Amossy « entre en dialogue » avec la notion d'*ethos* en AD développée dans l'ouvrage de Maingueneau et réfléchit à la spécificité de l'approche. Selon elle, l'ouvrage de ce dernier « répond au besoin de rassembler en une synthèse cohérente les nombreux écrits sur l'*ethos* de celui qui a plus que tout autre contribué à introduire, mais aussi à théoriser, cette notion en analyse du discours (AD). ». Nous dégagons les notions qui nous semblent nécessaires dans le cadre de notre étude, sans nous attarder à faire un compte rendu de l'article.

L'auteur (Maingueneau, 2022) pose un cadrage rigoureux en AD car selon lui, « étudier l'*ethos*, c'est en réalité étudier l'énonciation. ». La notion d'*ethos* occupe donc une place légitime car c'est un phénomène d'énonciation, qui relève des sciences du langage. La perspective de l'AD étend à tout discours une appellation que la rhétorique classique réservait aux discours destinés à persuader. « On considère désormais qu'au-delà des genres oratoires visant la persuasion, tout discours projette bon gré mal gré une image du locuteur à l'intention de l'auditoire : c'est un effet de l'énonciation. » (Amossy, 2022).

D. Maingueneau rappelle, dans son entrée en matière, la distinction fondamentale qu'il avait établie entre l'*ethos* dit (ce que le locuteur dit de lui-même au niveau de l'énoncé) et l'*ethos* montré (ce que les modalités d'énonciation du locuteur révèlent de sa personne), mis en relation avec la notion de style. Cet écart peut générer des effets variables en fonction du genre de discours, et qui perturbent ou au contraire viennent servir des stratégies de présentation de soi. Il fait aussi la distinction entre *ethos* discursif et *ethos* prédiscursif en reprenant Amossy (1999) et, en suivant Amossy (2010), il les définit soit comme le statut du locuteur (son autorité) soit comme les images préalables qui circulent de la personne (sa réputation) (Amossy, 2022). À ces notions, Maingueneau ajoute la notion d'*ethos* discursif « enchâssé » incarné par le locuteur qui rapporte les paroles de l'autre, comme le journaliste ou le dramaturge, ou encore le romancier. C'est un élément qui fait écho aux études du discours rapporté dont traite l'ouvrage d'Amossy de 2010 (« Les jeux de l'*ethos* dans le discours rapporté », 148-153) et, comme elle, « Maingueneau se penche sur le jeu subtil de

la construction d'*ethos* du locuteur dit 'enchâssant' dans son rapport à l'*ethos* du locuteur 'enchassé'. » (Amossy, 2022). Amossy, dans son article, pose des questions qui sont fondamentales pour notre étude. Comment celui qui rapporte la parole des autres manie-t-il celle-ci de façon à orienter la façon dont s'y construit une image de soi ? Mais aussi, comment se dit-il indirectement à travers les mots des autres qu'il rapporte, et qui profitent en dernier lieu à sa propre image ?

En ce qui concerne la construction discursive de l'*ethos*, un élément capital est son caractère contraint. L'image de soi projetée par le locuteur « est au moins partiellement déterminée par la scène englobante (qui se rapporte au type de discours : le discours politique, ou médiatique, par exemple), et la scène générique (qui se rapporte au genre de discours : une interview télévisée, par exemple). » (Amossy, *ibid.*). Le locuteur ne peut effectuer un libre choix qu'au niveau de la scénographie. Selon Amossy, ce rappel des notions de base ancre bien l'*ethos* dans le champ de l'AD qui insiste sur les déterminations socio-historiques, politiques et culturelles pesant sur celui ou celle qui prend la parole ou la plume. Maingueneau (2022) ajoute des éléments qui constituent des contraintes supplémentaires sur la construction de l'*ethos*. C'est ainsi qu'il parle de « l'agencement », c'est-à-dire l'organisation de l'espace de communication. Une tension peut se créer entre l'agencement et la scénographie. Cette notion d'agencement est étendue à l'écrit, à travers la notion d'*ethos éditorial*. Là aussi, il peut y avoir tension entre l'*ethos éditorial* et l'*ethos auctorial* (Amossy, *ibid.*). Dans tous les cas précités par Amossy, l'essentiel est que la dimension sociale ou institutionnelle est ancrée dans des espaces et des objets concrets, qui contribuent à configurer la présentation de soi. Nous dégageons ces notions afin de tracer un parallèle entre la notion d'« agencement » et les réseaux sociaux ; la notion d'*ethos éditorial* pour les journaux, mais aussi pour ce que Longhi (2013) nomme d'*ethos technodiscursif* ; et la notion d'*ethos auctorial* pour étudier la proposition de paix présentée à l'ONU.

D. Maingueneau propose aussi trois niveaux d'une notion déjà développée dans ses travaux intérieurs : l'incorporation (Maingueneau, 1999). Ainsi, reprenant sa proposition (Maingueneau, 2014), les catégories sont : catégorielle (ex. : fonctionnaire), expérientielle (ex. : agressivité), idéologique (ex. : anticlérical) (Amossy, 2022). L'incorporation à trois niveaux souligne le rôle de l'allocutaire, qui donne corps au garant sous la forme d'une intégration à la communauté imaginaire de ceux « qui adhèrent au monde qu'implique l'énonciation. » (Maingueneau, 2022). Elle constitue donc un trait d'union entre le locuteur et son allocutaire. Les aspects de l'incorporation renvoient à la notion d'adhésion, différenciée de la notion rhétorique de persuasion (Amossy, 2022). Selon Maingueneau, cette distinction pour l'AD permet de voir comment l'*ethos* « contribue à faire adhérer des sujets à un certain univers de sens. » (Maingueneau, 2022).

Finalement, en ce qui concerne la spécificité de l'*ethos* en AD, elle porte avant tout sur l'intégration de l'*ethos* dans l'étude de l'énonciation, avec tout ce que cela comporte au niveau des distinctions citées, et tout ce qui modèle l'énonciation. L'allocutaire apparaît, chez Maingueneau, comme celui qui détermine le profil de la présentation de soi et l'évalue : il joue un rôle déterminant dans la définition de l'*ethos* comme l'image du locuteur que l'auditoire (re)construit à partir de sa parole. Enfin, l'AD ne conçoit de construction d'*ethos* qu'au sein de cadres qui contribuent largement à le modeler, avec leur scène d'énonciation propre : les types et les genres de discours. (Amossy, 2022).

1.1.1.2 *Ethos discursif et ethos préalable*

L'image que le locuteur construit, délibérément ou non, *dans son discours*, constitue un composant de la force illocutoire. Nous sommes là sur le plan de l'*ethos* discursif (Amossy, 2021). Mais l'image élaborée par le locuteur s'appuie sur des éléments préexistants, comme l'idée que le public se fait du locuteur avant sa prise de parole, ou l'autorité que lui confèrent sa position ou son statut. Nous sommes là sur le plan de l'*ethos* préalable ou prédiscursif (Amossy, *ibid.*). Ce dernier s'élabore sur la base du rôle que remplit l'orateur dans l'espace social (ses fonctions institutionnelles, son statut et son pouvoir), mais aussi sur la base de la représentation collective ou du stéréotype qui circule sur sa personne. Il précède la prise de parole et la conditionne partiellement (Amossy, *ibid.*). Amossy établit une liste de ce qu'il importe d'examiner, en ce qui concerne l'image de soi de l'orateur :

Au niveau prédiscursif :

1. Le statut institutionnel du locuteur, les fonctions ou la position dans le champ qui confèrent une légitimation à son dire ;
2. L'image que l'auditoire se fait de sa personne préalablement à sa prise de parole (la représentation collective, ou stéréotype, qui lui est attachée).

Au niveau discursif :

3. L'image qui dérive de la distribution des rôles inhérente à la scène générique et au choix de scénographie (les modèles inscrits dans le discours) ;
4. L'image que le locuteur projette de lui-même dans son discours telle qu'elle s'inscrit dans l'énonciation plus encore que dans l'énoncé, et la façon dont il retravaille les données prédiscursives.

En ce qui concerne le discours politique, une des caractéristiques habituellement relevée est la constitution de l'*ethos* de la personnalité politique en situation (Longhi, 2013). Chauvin-Vileno (2002) indique aussi que les images des hommes politiques, créées par la presse, la radio, etc. sont produites et prises dans un circuit discursif (au sens large et non

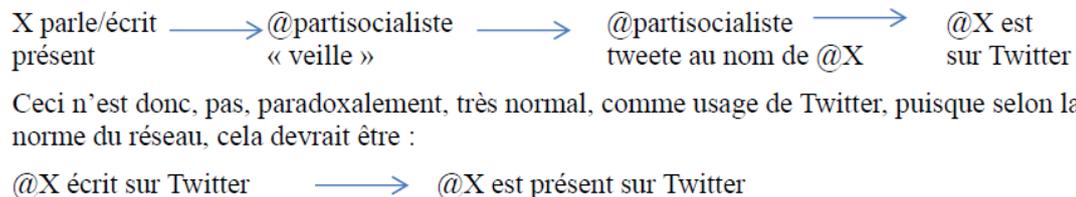
strictement verbal) : « en prenant en compte cet aspect de nos sociétés, l'*ethos* prédiscursif tendrait à être absorbé par le discursif, ou encore on aurait affaire à des couches successives de discursif. ». D. Maingueneau insiste d'ailleurs sur le fait que l'*ethos* n'est pas attaché au sujet réel mais au sujet dans l'exercice de la parole.

En ce qui concerne Twitter, Longhi (2013) affirme que « les tweets sont le lieu de la construction d'un *ethos* discursif, ils contribuent à constituer pour les candidats une identité numérique, et visent à la faire percevoir dans les meilleures dispositions. » Cette identité numérique peut coïncider avec leur identité hors-ligne, mais dans le cadre du discours politique, cette question est complexe, « puisqu'une forme de délégation de l'écriture peut exister, une forme de 'jeu de rôle' peut également se trouver plus spécifiquement sur le réseau. » (Longhi, 2013). La constitution de l'*ethos*, selon Longhi, peut aller jusqu'à la construction de toute pièce d'un *ethos* technodiscursif.

1.1.1.3 *Ethos technodiscursif et ethos prétechnodiscursif*

Longhi (2013) dégage la notion d'*ethos technodiscursif* lorsque certaines personnalités politiques ont un compte Twitter mais ne l'utilisent pas, ou très peu. Ce n'est pas le cas dans le cadre de notre étude, mais notre corpus contient des comptes Twitter qui prennent aussi en charge l'identité numérique de Lula, comme le compte de la Présidence de la République et le compte du gouvernement du Brésil. Nous utilisons l'exemple de Manuel Valls dans l'article de Longhi, et transposons ces notions au sujet de notre étude, Lula. En utilisant les éléments de la langue de Twitter, le @ – signe qui permet d'établir une mention ou de citer un utilisateur – et en rapportant le discours de Lula sous forme de discours direct, ces comptes établissent une « une forme d'hétérogénéité du dire » (Longhi, *ibid.*). Comme l'explique Longhi, « Or, s'il s'agit bien d'un discours direct, puisqu'on a les deux points, les guillemets, le discours d'autrui 'numérique', discours qui serait ensuite repris, n'existe pas. ». Tel l'exemple de Longhi (*ibid.*) pour @ManuelValls, @LulaOficial n'a jamais été l'auteur de ce discours : c'est Lula qui l'est, et les comptes de la Présidence et du Gouvernement créent l'identité numérique du président pour lui faire tenir un discours direct, « ce qui n'est pas exact si on se place du point de vue des contraintes linguistiques des types de discours (et qui est d'ailleurs attesté par le lien qui pointe vers la déclaration [...]). » (Longhi, *ibid.*). Ces comptes deviennent donc ceux qui créent la voix du président Lula sur Twitter. C'est aussi le cas de l'équipe de communication du président qui écrit et publie les tweets du compte @LulaOficial. Longhi explique que cela permet de « maîtriser une contrainte cornélienne : être sur Twitter et respecter l'interdiction de tweeter, qui visiblement est un enjeu de communication pour le début d'exercice du gouvernement [...]. ». Le choix de faire parler @LulaOficial plutôt que de mettre en scène Lula n'est, selon Longhi dans son exemple, pas neutre.

D'après Longhi, cette stratégie change l'esprit de la communication via Twitter : elle introduit une mise en scène, et une forme de modération, voire de verrouillage, de l'expression. Dans l'exemple de Longhi, où c'est le Parti Socialiste qui tweete à la place d'un ministre (@X), voici le schéma de procédure :



Les tweets politiques permettent aux personnalités politiques de se constituer un ethos discursif, comme dans le discours politique traditionnel, mais ils permettent aussi la constitution de ce que Longhi a appelé un ethos technodiscursif, grâce à l'usage particulier de moyens technologiques. Ils permettent aussi de représenter une forme d'ethos prédiscursif, accentué par le caractère numérique du discours (Longhi, *ibid.*).

La constitution d'un *ethos prétechnodiscursif* permet de véhiculer des prédiscours, définis ainsi par M.-A. Paveau (2011) :

[ce] sont des cadres de savoir, de croyance et de pratique qui ne sont pas seulement disponibles dans l'esprit des individus et dans la culture des groupes (c'est leur nature représentationnelle), mais sont distribués, au sens cognitif de ce terme, dans les environnements matériels de la production discursive (leur nature pratique voire technique, [...]).

Ils sont également « temporellement antérieurs aux discours sur l'axe diachronique de leur production [...] mais sont localisés dans les relations entre le sujet et son environnement social, historique et technologique. » (Paveau, 2006 : 128). Les prédiscours ne sont pas des séquences discursives identifiables « mais des cadres préalables tacites, signalés dans les discours actuels par un certain nombre de phénomènes. » (Paveau, 2011). Longhi (2013) déclare que, dans la production de tweets politiques, et en particulier en conséquence de la condensation sémantique – terme que Longhi emploie pour allier les petites phrases, ou le sens de la formule des personnalités politiques, à la brièveté de la formulation imposée par la limite de 240 caractères sur Twitter –, de nombreux prédiscours sont identifiables. Ainsi, les personnalités politiques véhiculent des prédiscours sur des valeurs politiques ou historiques générales, avec lesquelles ils se construisent comme étant en adéquation : il existe un sens de l'Histoire, un intérêt national, et c'est implicitement ces personnalités (François Fillon pour l'exemple de Longhi, Lula dans cette étude) qui sont les hommes providentiels pour suivre ces voies. « L'ethos discursif constitué se double d'un ethos qu'il affiche comme

prétechnodiscursif, puisqu'il est tweeté comme mobilisant un savoir que l'on aurait sur l'homme. » (Longhi, *ibid.*)

Longhi conclut que le tweet politique, loin d'être un simple relai supplémentaire de transmission de l'information, s'avère être une forme originale du discours politique, qui pourrait s'apparenter, s'il se stabilise davantage, à un genre de discours spécifique. Des caractéristiques spécifiques aux contraintes matérielles et technologiques de Twitter (la condensation sémantique et ce que Longhi appelle une *techno-contextualisation* par le biais des hashtags) s'accompagnent, pour l'utilisateur, de la constitution d'un ethos discursif, qui peut se doubler d'un ethos technodiscursif, grâce au maniement de certains codes propres au réseau. « Plus encore, par l'insertion d'arrière-plans aux discours, un ethos prétechnodiscursif peut être véhiculé, dans la mesure où les tweets peuvent mobiliser des prédiscours qui développent, pour l'identité numérique mise en scène, un certain nombre d'éléments présentés comme étant préalables à l'énonciation. » (Longhi, *ibid.*)

1.1.2 Responsabilité énonciative

La *responsabilité* du contenu n'est pas toujours attribuée au locuteur. Souvent, le locuteur ne se contente pas d'exprimer ses propres opinions, mais fait constamment entendre diverses autres voix, plus ou moins clairement identifiées (Maingueneau, 2016 : 110). Une première distinction se fait nécessaire : « On ne doit pas confondre le locuteur avec le producteur de l'énoncé. Le producteur est celui (ou ceux) qui a (ou ont) élaboré matériellement l'énoncé, alors que le locuteur est celui qui accomplit l'énonciation [...] et qui se trouve à un endroit qui peut être désigné comme 'ici'. » (Maingueneau, *ibid.* : 112). Maingueneau (*ibid.* : 113) précise que le locuteur peut mettre en scène dans sa parole plusieurs autres voix que la sienne : la voix de celui à qui il s'adresse (« tu »), la voix de n'importe quel individu ou groupe d'individus à la troisième personne, mais aussi celle de la collectivité (« on sait que... », « comme on dit... »). Ce « on » peut désigner des réalités très variables selon les contextes, et en particulier intégrer ou non le locuteur et/ou l'allocutaire. Quand un locuteur évoque un point de vue dans son énonciation, il n'est pas obligé d'y adhérer (conditionnel dit « journalistique »), mais il peut aussi se poser comme n'étant pas la source d'un point de vue tout en montrant qu'il est d'accord avec celui-ci, ou encore le réfuter.

Le discours rapporté au style direct relève clairement de la polyphonie, puisque le locuteur du discours citant donne la parole à un autre locuteur (Maingueneau, *ibid.* : 114). Concernant le discours rapporté, dans l'intérêt de notre étude, nous dégageons les notions d'*auctorialité* et d'*interénonciateur*.

Pour ce qui est de l'*auctorialité*, Maingueneau (*ibid.* : 117) nous offre quelques distinctions essentielles. Quand on considère non pas une phrase, mais l'ensemble d'un texte,

la question de la définition de l'instance qui est responsable d'un texte soulève des difficultés considérables. « On change d'ordre de réalité : il ne s'agit plus de repérer dans une phrase divers points de vue et de les attribuer à des sources qui en sont responsables : avec le texte on excède l'univers de la langue, on est obligé de prendre en compte le statut que lui accorde la culture où il circule. » (Maingueneau, *ibid.*). Cette problématique de l'auteur, « l'auctorialité », concerne tous les genres de discours. Selon Maingueneau, une autre distinction doit être établie entre les instances auctoriales *hiérarchisées* et celles qui ne le sont pas. « Un article à l'intérieur d'un journal est bien attribué à un auteur, mais il est également dominé par une instance auctoriale supérieure, le journal, 'la rédaction'. » (Maingueneau, *ibid.* : 118).

En ce qui concerne la notion d'*interénonciateur*, il s'agit de textes qui sont attribués à une instance unique (commission, parti, syndicat...) mais qui sont le résultat d'une négociation entre diverses positions. « Dans ce cas, l'auteur est une entité collective indivise qui présente un texte qui s'efforce de gommer les marques de divergence. Cet 'interénonciateur' ne coïncide en fait avec les opinions d'aucun membre du groupe des rédacteurs : il émerge de la collaboration de positions plus ou moins divergentes. » (Maingueneau, *ibid.* : 119).

1.2 Analyse du discours

Notre approche en analyse du discours étudie l'*événement discursif* (Krieg-Planque, 2011) que constitue le *détachement aphorisant* nommé *aphorisation* par Maingueneau (2006), et plus particulièrement les « petites phrases ». Dans notre étude, nous émettons l'hypothèse de l'énoncé repris en tant que « petite phrase » et analysons la *panaphorisation* (Maingueneau, 2011) de cette reprise par les médias.

1.2.1 Événement discursif

La parole politique est une matière première pour le journalisme d'information et trouve toute sa place dans la construction de l'actualité sous la forme d'*événements discursifs* (Calabrese, 2018). Ils sont sélectionnés en fonction de leur « potentiel d'actualité » (selon le terme de Patrick Charaudeau, 2005b : 83) et, « lorsque des faits sont considérés par les journalistes comme des occurrences socialement signifiantes, ils sont promus au rang d'événement et soumis à un formatage discursif et sémiotique particulier, notamment dans les titres de la presse écrite, où l'événement est nommé, synthétisé et mis en saillance. » (Calabrese, 2018). Il n'y a pas que des occurrences phénoménales qui constituent la matière première de l'information, mais également des énoncés formulés dans l'espace public, selon Calabrese (*ibid.*). Dans une perspective énonciative, tout acte d'énonciation constitue un événement, car il implique « un acte individuel d'utilisation » (Benveniste, 1974 : 80). Toute énonciation, et en conséquence l'énoncé résultant, est donc unique. Mais certains linguistes

comme Alice Krieg-Planque (2011) réservent la catégorie d'événement à des énoncés qui sont plus saillants que d'autres. La notion d'*événement discursif* est donc utilisée pour les *petites phrases* prononcées par les politiques. Maingueneau (2006) les définit comme de « brèves citations qui sont découpées pour être reprises par les émissions d'information, car jugées significatives dans un état déterminé de l'opinion. ».

La notion d'*événement discursif* peut donc être définie « comme tout événement de parole qui donne lieu à un énoncé remarquable et remarqué par les médias d'information, c'est donc tout à la fois ce qui est dit et la prise de parole (d'un acteur social éminent) qui font événement » (Calabrese, 2017).

Calabrese (2017) développe la notion d'*événement discursif* au-delà des médias traditionnels et explique que les réseaux sociaux numériques « ont changé la donne en proposant un moyen de médiatisation de la parole politique qui ne passe pas par le cadrage journalistique. ». Le Web constitue une machine à amplifier et à visibiliser les réactions des utilisateurs dans le cas de la controverse et la polémique. L'*événement discursif* est un type d'événement médiatique prénumérique, mais il se consolide et se développe de manière exponentielle dans certains formats numériques (notamment Twitter), qui privilégient « la production et la mise en circulation d'énoncés détachés. » (Krieg-Planque, 2015).

1.2.2 Aphorisation, « petite phrase »

Plusieurs recherches ont été consacrées au discours rapporté par la presse écrite. Nous n'allons pas faire un état de l'art des phénomènes de citations classiques, mais d'un processus particulier de citations d'énoncés qu'on peut dire détachés (Maingueneau, 2016). Il ne s'agit pas des énoncés qui sont autonomes, comme les proverbes ou les slogans, mais d'énoncés détachés d'un texte d'un locuteur identifié (Maingueneau, *ibid.*). « [...] La presse peut être considérée comme une machine à découper et à mettre en circulation des énoncés. » (Maingueneau, 2006), et nous partons du phénomène de détachement afin de dégager la notion de *surassertion* (Maingueneau, 2004), et établir la distinction entre cette dernière et une logique d'*aphorisation* – ou plus exactement, le *détachement aphorisant* – d'un énoncé devenu autonome (Maingueneau, 2006). Cette aphorisation particulière d'énoncés est décrite par A. Soane (2017) comme « des événements de parole qui, par leur circulation dans un interdiscours médiatique, relèvent de ce qu'il est devenu courant d'appeler des 'petites phrases'. », et c'est là où notre étude se concentre.

1.2.2.1 *Détachement et surassertion*

Selon D. Maingueneau (2016, p. 157-162), de nombreux énoncés détachés ne le sont pas par hasard car ils se présentent déjà comme fragments *détachables* dans le texte dont ils

sont extraits. Maingueneau (*ibid.* : 157) cite plusieurs indices de « détachabilité », cumulables :

- Si le fragment possède une valeur généralisante ;
- S'il est placé dans une position qui le rend particulièrement visible, surtout au début ou à la fin d'un texte ou d'une partie de texte ; cela est souvent lié au fait qu'il condense le sens de l'ensemble du passage concerné ;
- Si son énonciation montre une « amplification » de la figure de l'énonciateur, qui semble plus emphatique, qui montre qu'il prend position sur un problème débattu.

Ce n'est donc pas une citation mais plutôt une mise en relief par rapport au reste des énoncés. Maingueneau (*ibid.* : 158) nomme ce type de phénomène *surassertion*, « et l'on dira qu'un fragment présenté comme détachable est *surasserté*. ». Dans les médias, ce type d'énoncé est abondant. Les journalistes découpent ces fragments de textes pour les convertir en citations (pour les titres et intertitres, les interviews, etc.) (Maingueneau, *ibid.* : 159). Les *petites phrases* suivent le même ordre d'idées car ce sont des citations brèves découpées et constamment reprises par les médias. Mais il est impossible de savoir si ces *petites phrases* sont détachables par une volonté du locuteur à les faire circuler, ou si ce sont les journalistes qui les disent détachables afin de justifier leur choix de découpage. Selon Maingueneau (2006), « On doit en effet opérer une distinction entre détachement *fort* (énoncés dissociés du texte source) et détachement *faible* (énoncés se trouvant dans le paratexte du texte source). A vrai dire, quand il y a détachement 'fort', pour le lecteur le texte source n'existe pas. » Mais si la *surrassertion* est souvent une opération du locuteur qui présente son énoncé comme détachable afin d'amplifier certaines séquences du texte – une sorte de routine pour les professionnels de la vie publique, qui essaient de contrôler les détachements en plaçant leurs énoncés dans des positions textuelles privilégiées –, « rien n'empêche un journaliste, par une manipulation appropriée, de convertir souverainement en *petite phrase* une séquence qui n'a pas été surassertée, voire de fabriquer des *petites phrases* à partir de plusieurs phrases. » (Maingueneau, 2006).

1.2.2.2 *Aphorisation, panaphorisation et « petites phrases »*

Maingueneau (2016, p.162-167) explique, concernant l'*aphorisation*, que « [...] un mouvement argumentatif réparti sur plusieurs phrases, avec diverses modulations du locuteur, se trouve transformé en une phrase unique généralisante, une sorte de sentence. ». Cette transformation, selon Maingueneau (*ibid.* : 163) « vise clairement à renforcer l'autonomie et le caractère lapidaire de l'énoncé, comme si on voulait le convertir rétrospectivement en surassertion. ». Nous avons vu plus haut qu'un journaliste peut aisément convertir un énoncé qui n'a pas été surasserté en fragment détachable pour ainsi

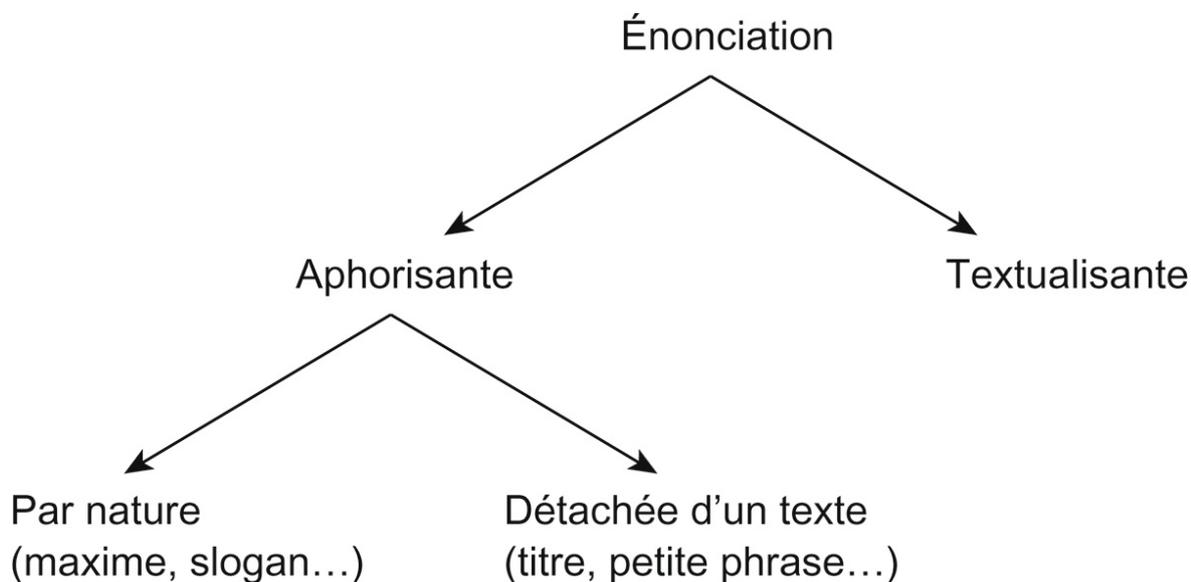
créer des *petites phrases* et que le détachement, 'fort' ou 'faible', rompt la continuité entre la *surassertion* et l'énoncé qui résulte du détachement, rendant ce dernier autonome. Cette distinction est importante, car la *surassertion* fait ressortir une séquence à l'intérieur du texte, alors que l'*aphorisation* implique l'autonomie de cet énoncé, en général constitué d'une seule phrase (Maingueneau, *ibid.* : 164). L'*aphorisation* « implique la figure d'un énonciateur qui non seulement *dit* mais qui *montre qu'il dit ce qu'il dit*. Il *présente*, rend présente la force d'une énonciation qui engage sa responsabilité, une prise de position exemplaire à la face du monde. » (Maingueneau, *ibid.* : 164).

Les motivations des médias à faire proliférer ces *petites phrases* dans une société dominée par des médias audiovisuels et par les réseaux sociaux sont diverses, selon Maingueneau (*ibid.* : 165) :

- L'aphorisation a pour effet de personnaliser les énoncés, de les authentifier en quelque sorte. Dans une machine médiatique particulièrement soucieuse du témoignage direct, il vaut mieux citer un énoncé attesté que lire un texte ;
- Elle a aussi un effet de dramatisation : un énoncé emphatique, qui engage une prise de position forte convient particulièrement à la mise en spectacle médiatique ;
- Elle permet d'attirer l'attention du public : elle accroche l'œil sur une page de journal ou de magazine, elle sert de point de départ à un reportage ou à une interview télévisés ;
- Elle est économique : l'énoncé détaché est censé condenser le message de la personne évoquée. Or la question du volume des énoncés est cruciale dans les médias, qui sont rigoureusement formatés ;
- Elle s'inscrit dans l'évolution actuelle de la presse écrite qui va dans le sens de l'éclatement du texte en modules courts et du développement du visuel. L'énoncé détaché constitue un module élémentaire de ces pages fragmentées, à la fois lues et vues.

Les énoncés détachés subissent presque toujours une altération. « De telles divergences sont d'autant plus remarquables que le lecteur, quand il s'agit de titres ou d'intertitres, peut comparer l'énoncé détaché et le texte source. » (Maingueneau, 2011). Et les usagers des médias considèrent comme normale cette différence entre l'énoncé détaché, bien qu'entre guillemets, et le fragment correspondant dans le texte source (Maingueneau, *ibid.*). Pour Maingueneau, cette tolérance révèle le fait que les énoncés détachés « ont un statut pragmatique spécifique ». C'est un régime d'énonciation qu'il nomme *énonciation aphorisante* ou plus brièvement *aphorisation*. Entre une *aphorisation* et un texte, il n'y a pas de différence

de taille, mais d'ordre, comme l'on peut voir dans la figure proposée (Maingueneau 2011, 2016) :



Le locuteur, en produisant une *aphorisation*, « assume l'ethos du locuteur qui prend de la hauteur (...). Il est censé énoncer *sa* vérité, soustraite à la négociation, exprimer une totalité vécue (...). » (Maingueneau, 2011). Il se pose en responsable et affirme des valeurs et des principes. Et pour Maingueneau (*ibid.*), là est le nœud du problème, car l'aphoriseur résulte du détachement : « quand on extrait un fragment de texte pour en faire une aphorisation, on convertit *ipso facto* son locuteur originel en aphoriseur. ».

Il existe peu de travaux en langue française sur les *petites phrases* en tant qu'objet d'étude. Patrick Brasart (1994) a publié un article dans la revue *Mots. Les langages du politique*, David McCallam (2000) a publié un texte dans la revue *Communication & Langages*, mais ce sont certains chercheurs en sciences de l'information et communication, en sociologie de la communication et en sciences du langage qui ont le mérite de l'avoir posé en objet d'étude (Seoane, 2017), comme Alice Krieg-Planque (2011) et Caroline Ollivier-Yaniv (2011), qui ont coordonné une séance du séminaire public du Céditec⁷ sur « Les 'petites phrases' en politique », publié dans la revue *Communication & Langage*. Quelques autres auteurs tels que Sophie Moirand (2007) et bien sûr, les travaux de Dominique Maingueneau (2006, 2011, 2012, 2016) ont contribué à l'étude de ce phénomène que Krieg-Planque et Ollivier-Yaniv décrivent – et qu'Annabelle Seoane explique dans sa notice sur *Publictionnaire* – ainsi : « l'expression 'petite phrase' est utilisée par de nombreux acteurs sociaux pour décrire des fragments de

7 <https://ceditec.u-pec.fr/publications/les-petites-phrases-en-politique>

discours, plus ou moins sortis de leur contexte, qui font l'objet de reprises dans et par les médias, notamment en raison de leur caractère remarquable ou qui prête à la controverse ». En effet, Seoane (2018) explique qu'aujourd'hui, « les relais du web constituent un haut lieu de propagation, de circulation et d'écho (reprises, détournements, etc.) des *petites phrases* (...) ». Et Maingueneau (2011) parle d'un phénomène de *panaphorisation*, « terme qui combine le *pan* de 'pandémie' et de l' 'aphorisation'. Les panaphorisations figurent à la une des journaux, (...) suscitent des débats de toutes sortes dans les médias (...) avant de disparaître, remplacées par d'autres. ». Il note que les internautes ont la possibilité d'accéder à la partie pertinente du texte source, mais qu'en général, ces sites ne proposent que l'extrait où figure l'*aphorisation* qui a motivé la recherche des internautes. « C'est que le propre de l'aphorisation est de fonctionner de façon autonome, hors de son texte source. » (Maingueneau, *ibid.*). Selon Maingueneau, la *petite phrase* portée à son paroxysme est une *panaphorisation*. Finalement, les *petites phrases* sont, selon Krieg-Planque (2011), « associées (...) à la polémique (...) » et les journalistes sont « (...) accusés de reproduire par facilité certaines déclarations spectaculaires, de tronquer les discours et d'en trahir la cohérence, de couper l'énoncé du contexte qui le rend intelligible (...) ». Seoane (2017) ajoute que « pour l'énonciateur aphorisé à son insu, elles sondent les effets d'une parole énoncée puis reprise, commentée, axiologisée au sein de l'espace public. ». Et nous l'envisageons, dans cette étude, comme un *événement de parole*, car « chacun des énoncés qu'une édition d'un quotidien présente comme énoncé détaché prêt pour la reprise est doté d'une valeur illocutoire par son détachement même, et il se donne à voir comme disponible pour une construction en événement. » (Krieg-Planque, 2011).

1.3 Analyse sémantico-discursive : outils d'analyse

Afin de réaliser notre étude, nous utilisons certains outils linguistiques fondamentaux pour notre analyse, tels que l'anaphore lexicale et la topicalisation. L'anaphore lexicale nous est utile dans le cas de la continuité textuelle et la présentation du référent « Lula » afin de renforcer notre hypothèse d'un discours de la presse dévalorisant. Quant à la topicalisation, nous utilisons cet outil afin d'analyser la mise en avant des thèmes des discours et le processus d'élaboration du topique.

1.3.1 Anaphore lexicale

« Anaphore » désigne n'importe quel type de reprise d'une unité d'un texte par une autre du même texte (Maingueneau, 2016 : 181). Ce phénomène de reprise contribue à lier entre elles les phrases, à donner à un texte sa cohésion, tout en le faisant progresser. *Anaphore* a un sens plus strict de nos jours, par opposition à *cataphore* : on parle d'*anaphore* quand le terme qui reprend *suit* le terme repris (Maingueneau, *ibid.* : 182). Maingueneau explique que l'anaphore joue un rôle privilégié *dans la narration*, pour enchaîner des actions.

La relation endophorique – terme qui regroupe cataphore et anaphore – est foncièrement asymétrique : elle lie deux éléments qui ne sont pas placés sur le même plan, dont l'un des deux seulement dépend de l'autre. Quand l'anaphore est une substitution lexicale, elle constitue une anaphore *lexicale infidèle* (Maingueneau, *ibid.* : 184) : il y a anaphore lexicale infidèle lorsque le nom anaphorisant n'est pas le même que celui du terme anaphorisé.

Coréférence et polysignifiance

Deux groupes nominaux différents peuvent référer parallèlement au même objet, être en relation de coréférence, sans qu'il y ait anaphore infidèle. On dira que les deux groupes nominaux sont *coréférentiels*, ils désignent le même individu. « Mais cette coréférence n'est pas établie par des voies linguistiques : c'est notre connaissance de l'histoire, donc notre compétence *encyclopédique* qui nous permet de savoir (...) que les deux expressions nominales réfèrent à la même personne. » (Maingueneau, 2016 : 186-187). Il s'agit plutôt de références parallèles et non d'une *anaphore* : on pourrait d'ailleurs intervertir les deux expressions et le locuteur inférerait l'information, si elle est inconnue. Ces reprises anaphoriques sont aussi un moyen privilégié d'imposer subrepticement des évaluations. « De telles évaluations conditionnent de manière décisive l'interprétation du texte, mais sans faire l'objet d'une assertion explicite. » (Maingueneau, *ibid.* : 188).

« L'interprétation du lien anaphorique a successivement ouvert la voie à [...] une version mentaliste fondée sur des facteurs cognitifs donnant à la mémoire un rôle prépondérant. » (Kara & Wiederspiel, 2011). Dans cette conception mentaliste, Kara et Wiederspiel expliquent que l'expression anaphorique n'est plus restreinte à la reconnaissance d'un élément textuel antécédent, mais s'étend au principe de cohérence, comme l'indication d'une continuité référentielle et cognitive du référent déjà manifeste dans la mémoire immédiate des locuteurs.

Dans le cadre de notre analyse des anaphores lexicales « pétiste » et « leader pétiste », qui constituent une reformulation coréférentielle, il est aussi important de tracer un parallèle avec les travaux de M. Lecolle (2007) sur la polysignifiance du toponyme, avec l'étude de cas du nom propre *Outreau* et du changement de sens du même. En nous appuyant sur l'article d'Azevedo (2018), le parallèle tracé entre l'étude de cas de Lecolle et le discours de la presse concernant le PT et son attribut, « pétiste », prend tout son sens. « Au nom propre *Outreau* s'attache donc, par des récits et des nominations, l'histoire d'une croyance collective, et de la réfutation collective ultérieure de cette croyance. » (Lecolle, 2007). L'histoire du fiasco judiciaire d'Outreau, rapportée dans les médias, laisse la trace sur le nom propre et c'est là que nous voyons un parallèle : « un signifiant inchangé voit son sens et sa référence évoluer

totalem. » (Lecolle, *ibid.*). Ainsi, le nom d'un parti a aussi vu son sens et sa référence évoluer au fil du temps selon le discours de la presse et les événements politiques, ainsi que l'ascension de l'extrême-droite au Brésil.

1.3.2 Topicalisation et notion de topique

La *topicalisation* est une opération linguistique qui relève de la syntaxe et consiste à faire d'un constituant de la phrase le *topique*, c'est-à-dire le *thème*, dont le reste de la phrase sera le commentaire⁸. « C'est une opération d'emphase de caractère strictement syntagmatique. » (Soutet, 2012). Or dans la littérature linguistique, « les termes *topique* et *thème* se présentent soit comme l'équivalent l'un de l'autre, soit comme deux concepts distincts. [...] Dans le second cas, la notion de *topique* est rattachée à l'analyse conduite au niveau discursif, et celle de *thème* à l'analyse informationnelle et syntaxique conduite au niveau de la phrase. » (Likhacheva-Philippe, 2010). Selon Likhacheva-Philippe (*ibid.*), on pourrait dégager les cinq caractéristiques principales du topique, à savoir :

- Le topique se trouve en relation d'à-propos avec le segment de discours qui en prédique quelque chose ;
- Cette relation ne relève pas nécessairement du niveau phrastique ;
- Il existe un rapport de pertinence pragmatique entre le commentaire et le topique ;
- Lorsque le locuteur dit quelque chose à propos du topique, il en résulte un changement dans l'état du stock d'informations pragmatiques de l'interlocuteur ;
- Le topique fait partie de l'information qui est tenue pour acquise par les allocutaires, c'est-à-dire présupposée.

Likhacheva-Philippe (*ibid.*) propose que l'analyse du topique soit conduite à deux niveaux : au niveau de l'énoncé et au niveau du discours. « Sans une analyse rigoureuse au niveau de l'énoncé, la notion de topique deviendrait une notion 'fourre-tout'. D'autre part, identifier l'expression dans l'énoncé qui renvoie au topique est sans intérêt si nous ne sommes pas en mesure de comprendre les processus qui président à l'élaboration du topique. » (Likhacheva-Philippe, 2010).

Après avoir établi un état de l'art pour notre étude et dégagé les notions utilisées, nous passons à la présentation et justification de notre corpus.

8 Définition du CNRTL: <https://www.cnrtl.fr/definition/topicalisation>

2 Présentation et justification du corpus

Le corpus est divisé en trois événements distincts, comme expliqué dans notre Introduction. Pour cette étude, nous avons utilisé les articles liés aux tweets de LulaTime, mais nous nous sommes concentrés sur les tweets seuls pour G20paix et 49G7. Les articles des deux derniers événements seront néanmoins utilisés quand nécessaire, soit pour approfondir le contexte, soit pour appuyer nos hypothèses. La raison de ce choix se doit au type d'étude menée pour le premier événement qui n'a pas lieu dans les deux autres événements, puisque nous analysons les anaphores lexicales « pétiste » et « leader pétiste ».

2.1 Premier événement : l'interview de Lula pour le magazine Time

Le corpus du premier événement – LulaTime – est composite, il est constitué de tweets et d'articles de journaux, comme décrit ci-dessous :

Dix-huit tweets des journaux *Estadão (Estado de São Paulo)*, *Folha (Folha de São Paulo)* et *O Globo (Jornal O Globo)*, ainsi que du portail internet du magazine hebdomadaire *Veja*. Ces tweets comprennent des liens menant à quatorze articles car certains articles ont été republiés plusieurs fois sur Twitter, dans des nouveaux tweets avec des titres différents. Tous les tweets choisis rapportent un même événement, celui de l'interview de l'ancien président (2003-2011) et candidat à la présidence du Brésil, Lula, dans le magazine Time, nommé LulaTime dans ce mémoire.

Ce choix a permis de dégager les énoncés « é tão responsável quanto o Putin » (« est aussi responsable que Poutine »⁹) et « quis a guerra » (a voulu la guerre), – qui font référence à Volodymyr Oleksandrovych Zelensky à propos de la guerre en Ukraine. Le premier énoncé est analysé comme « petite phrase » (Krieg-Planque, 2011), envisagée en tant qu'événement discursif (Calabrese, 2018).

Le choix de l'analyse se base sur le fait que cette phrase, bien que ne représentant qu'une partie relativement petite de l'interview menée par le magazine Time avec le candidat Lula, a été reprise comme titre des tweets et de plusieurs articles des journaux et du magazine qui constituent le corpus, afin d'annoncer la parution du candidat du Parti des Travailleurs dans le magazine Time.

A partir de la constatation de cette répétition, nous avons souhaité analyser cet événement discursif et, par la suite, étudier l'hypothèse d'un discours de la presse qui pourrait défavoriser le candidat, car « (...) évoquer les 'petites phrases' revient à catégoriser un processus discursif de sélection-reprise dont la finalité est essentiellement pragmatique, avec

9 Toutes les traductions ont été faites par l'auteure de ce mémoire.

une dimension argumentative plus ou moins affirmée, voire une manipulation sous-jacente. » (Seoane, 2017). Avec l'étude des anaphores lexicales et les autres outils d'analyse utilisés dans ce mémoire, nous avançons l'hypothèse que cet événement discursif créé par l'aphorisation de l'énoncé est dévalorisant.

Veja

Il y a six articles – dont une transcription de vidéo – pour un total de six tweets.

- Tweets publiés le 4 mai 2022 : trois articles, qui incluent la transcription de la vidéo, ont des titres et des contenus qui font principalement référence à Poutine, la guerre en Ukraine, et Bolsonaro, son opposant aux élections présidentielles.
- Tweet publié le 5 mai 2022 : article de réactions du parti du candidat
- Tweet publié le 6 mai 2022 : article de réaction du représentant de l'Ukraine au Brésil à l'interview.

O Globo

Il y a deux articles pour quatre tweets.

- Tweets publiés de 4 mai 2022 : trois tweets mènent au même article, qui utilise la petite phrase – dans ce cas, la petite phrase introduite par le deuxième énoncé cité auparavant – comme titre. Deux de ces trois tweets utilisent la petite phrase comme titre.
- Tweet publié le 5 mai 2022 : renvoie à un article qui décrit la réaction de l'Ambassade de l'Ukraine au Brésil à l'interview.

Folha

Il y a trois articles pour cinq tweets.

- Tweets publiés le 4 mai 2022 : un tweet renvoie à un article qui présente l'interview de façon neutre et trois tweets, à un article qui comporte la petite phrase en titre.
- Tweet publié le 5 mai 2022 : renvoie à un article qui mentionne les critiques du conseiller de Zelensky à Lula dans son titre.

Estadão

Il y a trois articles pour trois tweets.

- Tweet publié le 4 mai 2022 : utilise la petite phrase pour annoncer sa nomination de personnalité de l'année par le magazine Time ; renvoie à un article qui utilise la petite phrase comme titre.

- Tweet publié le 5 mai 2022 : fait partie du « fil » de tweets ouvert par le premier article et décrit la réaction de l’Ambassade de l’Ukraine. Il arrive en troisième position dans le fil de tweets : le premier article ouvre le fil, suivi par un article qui invite le lecteur à se rappeler de toutes les prises de parole polémiques de Lula pendant la course électorale – cet article et ce tweet ne font pas partie de notre corpus – et clôturé par le deuxième article de notre corpus appartenant à ce journal.
- Tweet publié le 5 mai 2022 : renvoie à un article « Lettre Ouverte » dont le titre est « Lula, silencieux, est un poète ».

Nous rassemblons, dans notre corpus, des tweets d’annonces, mais aussi des tweets renvoyant à des articles de réactions, dans l’intérêt d’une étude plus ample du discours de la presse.

Enfin, une dernière sélection de tweets et d’articles a été faite hors corpus pour une analyse plus approfondie du discours de la presse. Il s’agit d’un article du journal *O Globo* dans la section « Opinion », paru le 5 mai 2022, dont le titre est « Lula devrait exposer ses propositions clairement et en détails ». Le deuxième est un article du journal *Folha*, de la section « Panel du Lecteur » paru le 5 mai 2022, et qui registre les réactions des lecteurs sur Twitter. Le dernier, l’article du journal *Estadão*, est un article de vérification de « fake news » suite à l’affirmation en masse des bolsonaristes que Lula n’était pas sur la couverture du magazine Time. Nous avons utilisé cette sélection surtout pour une discussion plus ample du phénomène étudié ici.

2.2 Deuxième événement : la proposition de paix présentée à l’ONU

Le corpus du deuxième événement – G20paix – comporte onze tweets : neuf tweets pour les journaux et le magazine, ainsi que deux tweets du président Lula.

Le G20paix a été choisi car la proposition de paix présentée à l’ONU par le gouvernement du Brésil marque la progression de la construction de l’éthos de « médiateur de paix » de Lula et sa volonté de replacer le Brésil au premier plan des enjeux politiques internationaux.

Veja

Le titre du premier tweet explique que Poutine évalue la proposition de paix de Lula. Le deuxième tweet a pour titre une conversation entre Lula et Zelensky, en plaçant Lula comme sujet de l’action.

O Globo

Le premier tweet annonce que la Russie évalue la proposition de paix envoyée par Lula. Le deuxième tweet a pour titre « Lula parle avec Zelensky et réaffirme la proposition pour qu'un groupe de pays intermédiaire le dialogue pour la paix ».

Folha

Les quatre tweets font référence à la Russie et au fait que la proposition de paix défende leurs intérêts.

Estadão

Le seul tweet à propos de l'événement mentionne l'éloge que la Russie fait au positionnement du Brésil dans la guerre et le fait que la Russie lie la proposition de paix de Lula à la « situation sur le terrain ».

Compte @LulaOficial et compte rendu de l'ONU

Nous avons aussi séparé deux tweets du président du Brésil à propos de sa proposition de paix. Le compte-rendu de l'ONU de la session extraordinaire pour voter la résolution ne fait pas partie du corpus mais a été sélectionné afin de comparer l'ampleur du rôle de Lula dans les médias et dans ses propos au texte officiel de l'organisation.

2.3 Troisième événement : la réunion manquée au G7

Le corpus du troisième événement – 49G7 – comporte trente-six tweets : vingt-neuf tweets des journaux et du magazine étudiés ; trois tweets du président Lula ; un tweet du compte de la Présidence de la République ; un tweet du compte du Gouvernement du Brésil ; et deux tweets de la chaîne de communication de l'Etat, TV BrasilGov.

Le 49G7 a été choisi car le gouvernement du Brésil avait déjà communiqué avec le gouvernement russe à propos de la proposition de paix. Lula a donc proposé une réunion avec Zelensky lors du G7 et ce dernier n'est pas venu à la réunion. Nous nous intéressons au discours de la presse qui rapporte ces faits en utilisant des procédés de topicalisation et focalisation sur Lula, faisant de lui le sujet de l'action. Notre hypothèse est que le discours de la presse conduit le lecteur à comprendre que la réunion n'a pas eu lieu à cause de Lula.

Veja

- Tweet du 20 mai 2023 : rapporte l'arrivée surprise de Zelensky au G7 et sa demande de réunion avec Lula.
- Deux tweets du 21 mai 2023 : mentionnent, pour l'un, le discours du président Lula « face à Zelensky », qui « condamne la violation de l'intégrité territoriale de l'Ukraine »

et, pour l'autre, le discours rapporté de Zelensky – « C'est Lula qui a été déçu » – concernant la réunion manquée entre les deux.

O Globo

- Huit tweets sur onze, entre le 20 et le 22 mai 2023, citent la réunion entre Lula et Zelensky.
- Deux tweets évoquent l'opinion de Lula par rapport à la guerre en Ukraine.
- Un tweet : son opinion sur le manque d'autorité du Conseil de sécurité des Nations Unies à maintenir la paix.

Folha

Les six tweets publiés entre le 19 et le 22 mai 2023 mentionnent la réunion de Lula avec Zelensky.

Estadão

- Huit des neuf tweets publiés entre le 19 et le 22 mai 2023 citent la réunion de Lula avec Zelensky, dans une progression chronologique – approfondie dans notre étude – qui laisse entendre que la résistance à la réunion vient de Lula.
- Le neuvième tweet parle d'une « photo de famille » au G7 que Lula prendrait, « avec la présence de Zelensky ».

Compte @LulaOficial

Les trois tweets du président Lula sont divisés ainsi :

- Le 21 mai 2023, il publie son discours au G7 ;
- Le 22 mai 2023, il publie un tweet critiquant le manque d'autorité du Conseil de sécurité des Nations Unies, et un tweet où il évoque le sentiment qu'aucune des deux parties prenantes – Poutine et Zelensky – ne parle plus de paix.

Comptes @presidencia_BR, @govbr et @tvbrasilgov

- Le tweet du compte de la Présidence de la République publie une partie du discours de Lula au G7 ;
- Le tweet du compte du Gouvernement du Brésil cite les explications de Lula sur la réunion manquée entre lui et Zelensky ;
- Un tweet de la chaîne de l'Etat TV BrasilGov parle de l'agenda « intense » du président à Hiroshima et des sujets traités lors du G7 par le président Lula, et le deuxième tweet cite la réunion de Lula avec le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, pour parler de la proposition de paix. Ce dernier tweet fait partie d'un fil avec le titre « ONU

ET PAIX », dont le deuxième tweet évoque le fait que le Brésil assurera la présidence du G20 à la fin de l'année, et le désir de Lula de faire du portugais une des langues de travail de l'ONU. Ce dernier tweet ne fait pas partie du corpus.

2.4 Tableau récapitulatif du corpus

Nous avons constitué un tableau récapitulatif du corpus composite (annexe). Dans ce tableau, nous reprenons les tweets utilisés pour composer le corpus avec date, journal ou compte Twitter, le tweet traduit, et l'article attaché au même. Les tweets, ainsi que les titres des articles utilisés dans les événements G20paix et 49G7 de notre étude, seront inclus dans le tableau de notre mémoire de l'année prochaine. Provisoirement, nous n'avons pas sélectionné d'articles et nous nous sommes tenue aux tweets seuls pour ces deux événements. Or, si les articles s'avèrent utiles pour approfondir notre étude et/ou appuyer notre hypothèse, ils feront partie de notre analyse et seront inclus dans le tableau. Une mention « OUI » est affichée dans la case des articles pour indiquer que l'article fait partie du corpus ; et « NON » s'il n'y a pas d'article avec le tweet ou si l'article ne fait pas partie du corpus – dans ce cas, le titre de l'article est indiqué.

3 Méthodologie de l'analyse

Avant de décrire la méthodologie de sélection des tweets et d'étude du corpus, il nous semble important de citer deux enjeux majeurs : l'extraction d'articles à partir de tweets, et la traduction des articles et des tweets.

À partir de la sélection de tweets, il nous a semblé important d'étudier les articles de LulaTime pour une analyse des anaphores lexicales employées pour désigner Lula. Or ce que nous avons constaté, c'est combien cette opération renforçait notre hypothèse du « détachement fort » (Maingueneau, 2006) de notre « petite phrase ». Selon D. Maingueneau, « quand il y a détachement 'fort', pour le lecteur le texte source n'existe pas ». Et c'est très probablement le cas pour la majorité des utilisateurs de Twitter, car l'accès aux articles est payant sur la plateforme de chaque média cité dans cette étude. Il nous a fallu créer un abonnement, ou utiliser les abonnements de proches, pour extraire les articles auxquels les hyperliens des tweets renvoyaient. En plus, le texte source en question – l'interview dans le magazine Time – se trouvait originellement en anglais, avec une option pour le lire en portugais du Brésil. Or, cela demande un clic en plus. C'est donc un chemin plus long pour arriver au texte source. Le Brésil est le quatrième plus grand utilisateur de Twitter dans le monde – selon les informations recueillies par la société d'analyse de données Statista¹⁰ et

¹⁰ <https://fr.statista.com/>

publiées par le site Valor Investe¹¹ – mais les utilisateurs brésiliens de Twitter lisent davantage les articles de journaux dans leur langue maternelle, puisque seul 1% de la population parle couramment anglais¹² (selon le site éducationnel Educa + Brasil). Il est très probable que les utilisateurs de Twitter lisent le tweet, mais que beaucoup moins d'entre eux aient accès aux articles des hyperliens, et qu'un nombre encore plus petit de ces mêmes utilisateurs aillent chercher le texte source dans un magazine américain, pour ensuite choisir l'option de le lire en portugais. Nous développerons cet aspect dans notre étude sur la « petite phrase », mais la méthodologie de sélection de tweets et d'extraction d'articles s'est montrée d'ores et déjà un argument pertinent en faveur de notre analyse.

Quant à la traduction des articles et des tweets, il n'a pas toujours été évident de trouver les mots en français qui pourraient être sémantiquement fidèles aux mots utilisés en portugais du Brésil. Certains mots peignent un « scénario » (Hausmann, 2005) et leurs traductions ne font pas toujours justice aux images renvoyées par le mot dans la langue d'origine. Par exemple, l'expression « bola fora » en portugais du Brésil se traduit littéralement par « balle sortie en touche » en français. Or, dans le contexte de l'article en question, qui parle des propos de Lula, le mot le plus approprié en français est « bévue ». Il a donc perdu toute la connotation du football, le sport national du Brésil auquel le portugais empreinte plusieurs expressions. Un autre exemple est le mot « calado », adjectif du verbe « calar », dont la traduction en français est « taire ». Nous avons choisi le mot « silencieux » qui ne renvoie pas au scénario sémantique du mot « calado », car une personne « calada » a plutôt été empêchée de parler, ou s'est empêchée de parler. Il y a un scénario « à contre-gré » qui n'est pas transmis par la traduction. Puis l'expression « X calado é um poeta » (« X, silencieux, est un poète ») est une expression courante qui renvoie à la bêtise du sujet parlant du discours rapporté. Cette bêtise est confirmée par le sous-titre de l'article en question, « Le leader pétiste semble avoir un quota de bêtises à dire jusqu'aux élections. ». Ces quelques richesses sémantiques ont été hélas perdues en traduction, mais nous nous sommes efforcée de maintenir le ton et la fidélité sémantique le plus possible.

Les sous-chapitres qui font partie de notre Méthodologie décrivent notre recherche sur Twitter, les outils utilisés et les analyses conduites.

¹¹ <https://valorinveste.globo.com/mercados/internacional-e-commodities/noticia/2022/04/25/brasil-tem-a-quarta-maior-base-de-usuarios-do-twitter-no-mundo.ghtml>

¹² <https://www.educamaisbrasil.com.br/educacao/noticias/brasil-tem-1-da-populacao-fluente-em-ingles>

3.1 Recherche du corpus

LulaTime

La constitution du corpus LulaTime composé de tweets et d'articles de journaux a débuté par la recherche suivante sur Twitter : « @VEJA Lula revista Time » ; « @JornalOGlobo Lula revista Time » ; « @folha Lula revista Time » ; « @Estadao Lula revista Time ». A partir de cette recherche, nous avons sélectionné dix-sept tweets avec des liens qui renvoient à treize articles de presse, tels que décrits dans la présentation et justification du corpus, et trois autres tweets hors corpus pour une discussion plus ample du phénomène étudié.

G20paix

La constitution de ce corpus a débuté par la recherche suivante sur Twitter : « @VEJA Lula proposta de paz¹³ » ; « @JornalOGlobo Lula proposta de paz » ; « @folha Lula proposta de paz » ; « @Estadao Lula proposta de paz ». Nous avons aussi lancé la recherche simple « Lula proposta de paz » afin de dégager d'autres tweets cohérents avec notre étude. À partir de cette recherche, nous avons sélectionné onze tweets mais nous n'avons pas retenu les articles auxquels les liens hypertexte renvoient dans ces tweets. Selon la progression de l'étude et le besoin d'approfondissement de contexte ou d'appui de nos hypothèses, nous choisirons et traduirons des articles qui nous semblent pertinents. Les tweets seront traduits avant d'être insérés dans Antconc.

49G7

La constitution de ce corpus a débuté par la recherche suivante sur Twitter : « @VEJA Lula Zelensky » ; « @JornalOGlobo Lula Zelensky » ; « @folha Lula Zelenski¹⁴ » ; « @Estadao Lula Zelenski ». Une dernière recherche « @LulaOficial Zelenky » et « @LulaOficial Ucrânia¹⁵ » a servi à dégager les tweets d'autres comptes pertinents, comme celui de la Présidence de la République, du Gouvernement du Brésil, et de la chaîne de l'Etat, TV BrasilGov.

13 "proposition de paix".

14 Les journaux Folha de São Paulo et Estado de São Paulo choisissent la graphie selon les normes du portugais du Brésil, « Zelenski ».

15 Ukraine, en portugais du Brésil.

3.2 Logiciel et analyses conduites

LulaTime

Après la recherche sur Twitter, nous avons traduit les articles du portugais du Brésil vers le français. Une fois traduits, nous avons choisi trois formes cibles. Ce choix a été motivé par la pertinence de ces formes dans le contexte de l'étude. D'une part, le choix du nom du pré-candidat lors de notre premier événement, et actuel Président du Brésil, « Lula ». D'autre part, le choix des formes « pétiste » et « leader pétiste » a semblé évident, puisque, du paradigme désignationnel (Mortureux, 1993) choisi pour désigner Lula, le premier syntagme est le plus récurrent, établissant ainsi une reformulation coréférentielle dans cette anaphore lexicale. Le syntagme « leader pétiste » est une deuxième anaphore lexicale très pertinente dans le cadre de notre étude. Les implications du choix de ces syntagmes, dans le contexte historique brésilien expliqué brièvement dans la partie « Introduction », et cette coréférence établie à travers les articles du corpus, seront développées dans la partie « Premiers résultats – exemples ». Une étude plus approfondie de la pertinence de ces anaphores à l'aube des élections présidentielles fera partie de notre étude également.

Le corpus et les formes cibles ont ensuite été traités selon une étude lexicométrique sur Antconc¹⁶. Ce logiciel est un concordancier gratuit développé par le professeur Laurence Anthony¹⁷. Le concordancier est largement utilisé dans l'analyse des corpus en linguistique. Les fonctions utilisées dans cette étude sont les suivantes :

- Concordances : ici, nous développons une étude de l'ensemble des occurrences de la forme dans le corpus.
- Co-occurrences : nous réalisons une étude des attirances lexicales des formes dans le corpus.
- Clusters : ensemble de mots dans lesquels apparaissent les formes cibles de l'étude pour une analyse plus approfondie.

Pour la deuxième partie de cette étude, la petite phrase « é tão responsável quanto o Putin » (« est aussi responsable que Poutine »), en référence à Volodymyr Oleksandrovych Zelensky, a été envisagée et étudiée en tant qu'évènement discursif. Dans la partie « Perspectives », nous développons notre objectif d'étudier les réactions sur Twitter et l'effet du choix de cette petite phrase sur le public en tant que titre de tweet, pour annoncer l'interview de Lula.

16 Version 3.5.9 Windows 2020.

17 <https://www.laurenceanthony.net/software/antconc/>

G20paix

Suivant la même méthodologie pour le corpus précédent, nous avons choisi deux formes cibles : « Lula » et « proposition de paix ». Elles seront étudiées dans Antconc avec les mêmes fonctions : concordances, co-occurrences, et clusters.

Ensuite, selon nos résultats, nous développerons une étude plus approfondie des tweets et des articles pertinents, afin d'analyser la construction de l'éthos de Lula en tant que « médiateur de paix » et de la comparer au discours de la presse. Cette partie de l'étude sera complétée par une analyse de l'auctorialité de la proposition de paix et de Lula en tant qu'interénonciateur de la proposition, de la part de Lula comme de la part de la presse. Le compte rendu de la résolution de paix publié par l'ONU sera utilisé pour comparer la pertinence de l'auctorialité.

49G7

Pour cette partie de l'étude, seule la forme cible « Lula » sera étudiée dans Antconc avec les mêmes fonctions que les études précédentes : concordances, co-occurrences, clusters. Notre objectif principal pour cette partie de l'étude est d'analyser les constructions de phrases afin d'étudier le degré de topicalisation de Lula en tant que sujet de l'action, dans le cadre de la réunion manquée entre Lula et Zelensky au G7. Les articles qui nous sembleront pertinents pour approfondir cette étude seront traduits et introduits dans Antconc pour une analyse plus détaillée. Les tweets seront traduits avant d'être insérés dans Antconc.

4 Premiers résultats – exemples

Ces résultats constituent un exemple des analyses qui seront menées dans le mémoire de l'année prochaine. Pour fournir des exemples, nous avons choisi une seule analyse parmi les différentes analyses proposées dans ce travail préparatoire, la reformulation coréférentielle établie entre Lula et les anaphores lexicales « pétiste » et « leader pétiste » dans l'événement LulaTime.

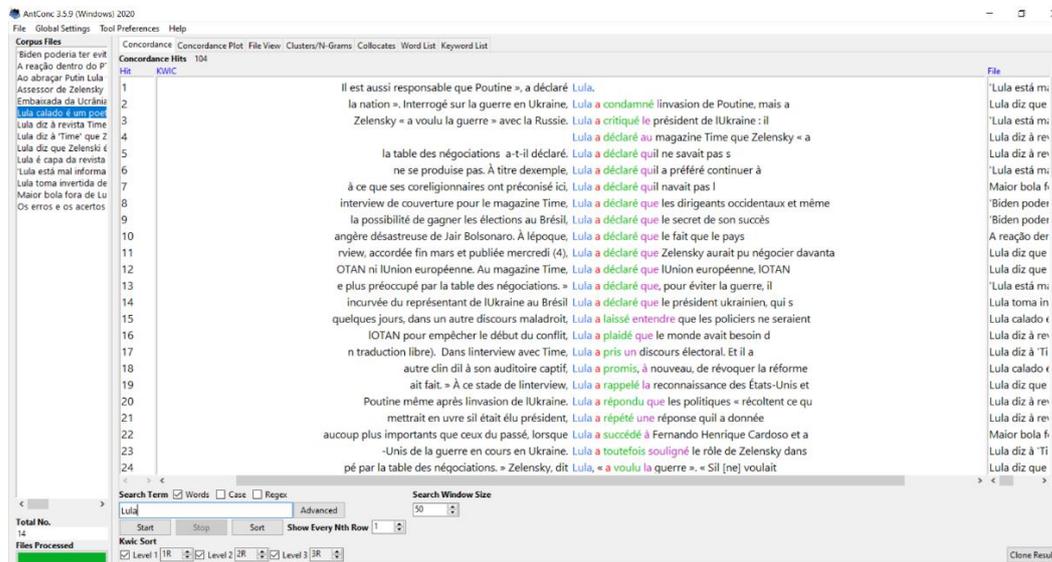
4.1 « Lula », « pétiste » et « leader pétiste » dans LulaTime

Sans aucune surprise, le nom « Lula » est cité 104 fois car c'est son nom propre. La forme « pétiste » apparaît 24 fois dans notre corpus et « leader pétiste », trois fois. Naturellement, nous avons commencé par une analyse de « Lula » pour ensuite analyser les anaphores lexicales employées pour le désigner.

4.1.1 « Lula »

La première constatation dans Antconc, sous la fonction concordance, est la « petite phrase » en première place, suivie de « a voulu la guerre » en troisième place. Pour les quatre

premières places de concordance, le nom de Lula est directement attaché à la guerre en Ukraine. Cela n'a rien d'étonnant puisque dans le corpus Lula Time, douze des quatorze articles présentent son interview en utilisant la guerre en Ukraine comme titre d'article ou tweet. En outre, la présence des noms de Zelensky, Poutine, ou encore le sujet de la guerre en Ukraine est écrasante. La grande majorité des phrases concernent le conflit.



Une autre observation pertinente est la présence de plusieurs évaluations des déclarations de Lula. Nous en citons quelques exemples :

- *Il y a quelques jours, dans un autre discours maladroit, Lula a laissé entendre que les policiers ne seraient pas des « gens » lorsqu'il a déclaré que Bolsonaro « n'aime pas les gens, il aime les policiers ». Le pétiste s'est excusé auprès de la catégorie peu de temps après. – Estadão*
- *Selon Podoliak, les discours de Lula constituent « des tentatives russes de déformer la vérité ». – Folha*
- *Il a omis de dire que des civils ukrainiens ont été massacrés par la violence russe et que, avec cela, il n'est pas possible de mettre les deux parties dans cette guerre sur le même plan. Une pondération de Lula dans la même réponse aurait résolu le problème. – Veja*
- *La plus grosse bévue de Lula dans 'Time' ne concernait pas l'Ukraine. – Veja*
- *La dernière parole insensée de Lula, déclaré dans une interview avec le magazine Time, était d'attribuer au président de l'Ukraine, Volodymyr Zelensky, une partie de la responsabilité de l'invasion de son pays par les troupes russes. – Estadão*
- *L'incroyable insensibilité de Lula envers le dirigeant d'un pays qui doit reconforter ses concitoyens au milieu des difficultés d'une guerre n'est surpassée que par son cynisme – après tout, s'il y a quelqu'un qui cherche tout le temps les projecteurs et transforme chacun de ses gestes en un élément de campagne, c'est, sans équivoque, Lula da Silva. – Estadão*

Selon les journaux, les déclarations de Lula constituent un « discours maladroit », une « parole insensée », une « bévue », une « incroyable insensibilité » et des « tentatives russes de déformer la vérité ». Il parle sans penser – « Une pondération de Lula (...) aurait résolu le problème. ». Il est influencé par la désinformation de la Russie. Et ses déclarations sur l'Ukraine ne sont même pas sa plus grosse « bévue ». Il y a pire. Toutes ces phrases sont des évaluations directes des journalistes – et donc du journal – du discours de Lula. Quand Lula est présenté comme « le leader le plus populaire du Brésil », comme « une promesse de sauver la nation », ou encore comme « acteur mondial important », il ne l'est que par le discours rapporté direct du magazine ou par le discours rapporté indirect du parti. Ce n'est clairement pas le positionnement des journaux.

Pour les ensembles de mots dans lesquels Lula apparaît, Lula « est mal informé », Lula n'est plus le même :

- *Loin de ce leader politique doté d'un sens électoral minutieux, attribut reconnu même par ses adversaires, Lula 2022 ne semble même pas être quelqu'un qui a besoin, une fois de plus, de gagner des électeurs en dehors de l'orbite traditionnelle d'attraction du lulopétisme pour confirmer son favoritisme dans la course à la présidence de la République. – Estadão*

C'est une nouvelle version de Lula, « Lula 2022 », qui juge ne pas avoir besoin de gagner des électeurs en dehors du « lulopétisme » – nous avons déjà mentionné ce terme en Introduction, « un concept politique négatif pour désigner les idées, projets, actions et personnages politiques du parti » (Azevedo, 2018). Quand Lula « déclare », c'est pour critiquer le président ukrainien, l'union européenne, l'OTAN, les dirigeants occidentaux. Nous sommes à l'opposé du « leader populaire » ou de « l'acteur mondial important » que les journaux rapportent en discours direct ou indirect. Lula est présenté comme un personnage antagoniste, à l'antipode de l'ethos de médiateur de paix, de figure internationalement reconnue, qui souhaite en finir avec l'isolement du Brésil sur le plan politique mondial.

En ce qui concerne les attirances lexicales de la forme « Lula » pour les autres mots, statistiquement, la première place revient au mot « équivoque » dans la phrase :

- *[...] s'il y a quelqu'un qui cherche tout le temps les projecteurs et transforme chacun de ses gestes en un élément de campagne, c'est, sans équivoque, Lula da Silva. – Estadão*

La critique de Lula sur Zelensky, qui « apparaît tout le temps à la télévision » et qui « semble faire campagne » est directement contestée comme un effet miroir.

4.1.2 « Pétiste » et « leader pétiste »

La première observation évidente est la nominalisation de l'attribut « pétiste ». « Le pétiste », « du pétiste », « au pétiste » constituent la totalité des occurrences dans le corpus. Dans le corpus, « pétiste » est attribué surtout au candidat. L'environnement de concordances mentionne surtout « le retour dans la course à la présidence », « le retour du pétiste », les pourcentages d'intention de vote, et le fait qu'il déclare qu'il « n'a jamais abandonné la politique », ainsi que son positionnement vis-à-vis du changement climatique :

- *Sur la question énergétique, à l'encontre de ce que défendent les écologistes et les militants du climat préoccupés par le changement climatique, le pétiste a préconisé l'extraction et l'utilisation du pétrole tant qu'il n'y a pas d'énergie alternative. – O Globo*

Il y a également une abondance de concordances avec ses « déclarations maladroites », telles que sa déclaration vis-à-vis des policiers citée plus haut, ou ses discours caractérisés de « rengaine », ainsi que ses déclarations vis-à-vis de la guerre en Ukraine, de Zelensky, sur « la guerre de Vladimir Poutine », où

- *Le pétiste, qui s'est mêlé de commenter le conflit comme s'il buvait de la bière, s'est pris une balle incurvée. – Veja*

Quand « pétiste » est utilisé pour illustrer un candidat politique qui pourrait changer la situation du pays, le discours est rapporté et ce n'est qu'une « image » :

- *Avec le soi-disant « Le deuxième acte de Lula », le magazine imprime au pétiste l'image de sauveur de la patrie face au gouvernement de Jair Bolsonaro. – Veja*

Pour « leader pétiste », les trois occurrences sont extrêmement parlantes :

- *[...] le leader pétiste a choqué même les alliés historiques.*
- *Le leader pétiste semble avoir un quota de bêtises à dire*
- *[...] le leader pétiste était « mal informé sur les raisons de la guerre »*

Lula, en tant que « leader pétiste », « choque », « semble avoir un quota de bêtises à dire », et est « mal informé ». Selon les auteurs des articles des journaux, les déclarations de Lula seraient choquantes, des bêtises, et issues d'un manque d'information. Ces qualifications ne seraient pas compatibles avec celles de « leader », or la qualification dévalorisante du terme « pétiste », comme nous l'avons vu en Introduction, suggérerait-elle une qualification négative imputée au terme « leader » lorsque celui-ci est le leader du PT ?

5 Discussion et perspectives

Dans ce mémoire préparatoire, nous avons repéré la présentation de Lula dans le discours de la presse, envisagé en tant qu'*événement discursif* par le biais de l'énoncé que nous analysons comme « petite phrase » et la circulation de la même comme un phénomène de *panaphorisation*. Nous avons aussi présenté les premiers résultats de notre étude sur les anaphores lexicales pour notre premier événement, LulaTime. En ce qui concerne les deuxième et troisième événements, G20paix et 49G7, nous avons dégagé la notion d'*ethos* afin d'étudier l'ethos construit par Lula de « médiateur de paix ». La notion de *topicalisation* a aussi été incluse comme un outil, afin d'analyser la mise en avant des thèmes du discours de la presse.

Les premiers résultats de notre étude sur les anaphores lexicales – qui constituera une des analyses qui seront menées en M2 – démontrent que nous partons d'une hypothèse forte et que notre corpus se prête très bien aux types d'analyses que nous souhaitons mener. En M2, nous souhaitons développer notre étude sous plusieurs angles :

- L'aphorisation d'un énoncé de Lula, et l'hypothèse d'une panaphorisation de la petite phrase « est aussi responsable que Poutine » en référence à Zelensky et la guerre en Ukraine ;
- La suite de notre analyse des anaphores lexicales « pétiste » et « leader pétiste » ;
- L'ethos de « médiateur de paix » construit par Lula sur le plan international ;
- La topicalisation dans le discours de la presse

Nous souhaitons aussi développer une étude sur l'ethos au-delà de ces événements, et plus précisément l'ethos de « reconstructeur du pays », en apportant un corpus composé de discours de Lula depuis le 1^{er} janvier 2023, date à laquelle il est devenu président du Brésil.

Notre dernier angle et peut-être celui qui nous semble plus important, au-delà des discours de la presse et de Lula, sera d'analyser les réactions sur Twitter, les réponses aux événements décrits ci-dessus, et de vérifier l'opposition et la résistance des bolsonaristes et autres partisans de l'extrême-droite envers Lula pendant sa pré-candidature et envers les actions menées par son gouvernement. Trouvons-nous un discours de haine parmi les bolsonaristes ? Est-ce que les partisans de l'extrême-droite répandent des *fake news* à son égard et à l'égard de ses réalisations ? Quelles sont les réactions que les utilisateurs de Twitter expriment vis-à-vis des déclarations de Lula, et quelles sont leurs réactions quand il s'agit des tweets de la presse sur Lula ?

Conclusion

Ce mémoire préparatoire visait établir un état de l'art des notions utilisées dans l'étude qui sera développée dans le mémoire de M2. Nous avons plusieurs angles d'attaques et avons proposé plusieurs analyses en divisant le corpus sur trois événements : LulaTime, G20paix et 49G7. Nous avons aussi présenté et justifié notre corpus, ainsi que la méthodologie pour nos analyses. Nous émettons l'hypothèse que le discours de la presse envers Lula est dévalorisant, et ouvrons la discussion vers une analyse des réactions sur les réseaux sociaux vis-à-vis de Lula et du discours de la presse à son égard.

Bibliographie

- Amossy, R. (1999). « L'ethos au carrefour des disciplines : rhétorique, pragmatique, sociologie des champs ». Dans : R. Amossy (Ed.), *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, 127-154. Lausanne, Delachaux et Niestlé
- Amossy, R. (2010). *La présentation de soi*. Presses Universitaires de France.
<https://doi.org/10.3917/puf.amoss.2010.01>
- Amossy, R. (2021). Chapitre 2. « L'ethos discursif ou la mise en scène de l'orateur ». Dans : R. Amossy, *L'argumentation dans le discours*, 71–100. Paris, Armand Colin.
<https://doi.org/10.3917/arco.amoss.2021.01.0071>
- Amossy, R. (2022). « La notion d'ethos : faire dialoguer l'analyse du discours selon D. Maingueneau et la théorie de l'argumentation dans le discours », *Argumentation et Analyse Du Discours* [En ligne], 29, mis en ligne le 18 octobre 2022, consulté le 14 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/aad/6869> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.6869>
- Azevedo, F. A. (2018). « PT, eleições e editoriais da grande imprensa (1989-2014) ». *Opinião Pública*, 24(2), 270–290. <https://doi.org/10.1590/1807-01912018242270>
- Barbosa de Almeida, T. (2022). « " Lula en prison" au Brésil : l'expression numérique de l'ethos de victime et de candidat sur Twitter ». *Les Enjeux de l'Information et de La Communication*, 23(3), 5-19. <https://doi.org/10.3917/enic.033.0005>
- Becker, C., Cesar, C. M., Gallas, D., & Weber, M. H. (2017). « Manifestações e votos sobre impeachment de Dilma Rousseff na primeira página de jornais brasileiros ». *Revista Latinoamericana de Ciencias de La Comunicación*, 13(24).
<http://revista.pubalaic.org/index.php/alaic/article/view/242>

- Benveniste, É. (1974). *Problèmes de linguistique générale*. [II]. Paris, Gallimard.
- Bizet, A. (2021). « Annexes fallace pour fake news ». *Ela. Etudes de Linguistique Appliquée*, 200(4), 477–491. <https://doi.org/10.3917/ELA.200.0094>
- Brasart, P. (1994). « Petites phrases et grands discours (Sur quelques problèmes de l'écoute du genre délibératif sous la Révolution française) ». Dans : *Mots*, n°40. Ecoutes, échos du politique, sous la direction de Marlène Coulomb-Gully, Jeannine Richard-Zappella et Maurice Tournier., 106-112. <https://doi.org/10.3406/mots.1994.1913>
- Calabrese, L. (2017). « L'événement de réception ». *Sciences de La Société* [En Ligne], 102, mis en ligne le 10 juillet 2019, consulté le 11 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/sds/7109> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sds.7109>
- Calabrese, L. (2018). « Événement discursif ». *Publictionnaire. Dictionnaire Encyclopédique et Critique Des Publics*. Mis en ligne le 05 février 2018. Dernière modification le 19 janvier 2023. Accès : <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/evenement-discursif/>
- Charaudeau, P. (2005). *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*. Bruxelles, De Boeck-Lna. <https://doi.org/10.3917/dbu.chara.2011.01>
- Chauvin-Vileno, A. (2002). « Ethos et texte littéraire. Vers une problématique de la voix ». *Semen - Revue de Sémio-Linguistique Des Textes et Discours* [En ligne], 14, mis en ligne le 30 avril 2007, consulté le 15 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/semen/2509> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.2509>
- Davis, S., & Straubhaar, J. (2020). « Producing Antipetismo: Media activism and the rise of the radical, nationalist right in contemporary Brazil ». *International Communication Gazette*, 82(1), 82-100 <https://doi.org/10.1177/1748048519880731>
- Ducrot, O. (1984). *Le dire et le dit*. Paris, Les éditions de Minuit.
- Feres Jr, J., & Gagliardi, J. (2019). « O antipetismo da imprensa e a gênese da nova direita ». Dans : Solano, E. (dir.). *O Brasil em colapso*, 25–44. São Paulo : Editora UNIFESP.
- Hausmann, F. J. (2005). « Isotopie, scénario, collocation et exemple lexicographique ». Dans : *L'exemple lexicographique dans les dictionnaires français contemporains : Actes des « Premières Journées allemandes des dictionnaires » (Klingenberg am Main, 25-27 juin 2004)*. Berlin, Boston: Max Niemeyer Verlag., 283–292. Michaela Heinz. <https://doi.org/https://doi.org/10.1515/9783110924466.283>
- Kara, M., & Wiederspiel, B. (2011). « Anaphore résomptive conceptuelle et mémoire discursive : entre identité et altérité ». *Itinéraires* [En ligne], 2011–2, mis en ligne le 10

janvier 2014, consulté le 11 juin 2023. URL :
<http://journals.openedition.org/itineraires/134> ; DOI :
<https://doi.org/10.4000/itineraires.134>

Kerche, F., & Feres Jr., J. (dir.), (2018). *Operação Lava Jato e a democracia brasileira*. São Paulo : Editora Contracorrente.

Krieg-Planque, A. (2011). « Les "petites phrases" : un objet pour l'analyse des discours politiques et médiatiques ». *Communication & Langages*, 168, 23–41.
<https://doi.org/10.4074/S0336150011012038>

Krieg-Planque, A. (2015). « Détachement énonciatif et normes d'écriture journalistique : la surassertion et l'aphorisation comme règles d'écriture professionnelle ». Dans : J. Angermüller & G. Philippe (Eds.), *Analyse du discours et dispositifs d'énonciation. Autour des travaux de Dominique Maingueneau*, 229–238. Limoges, Lambert-Lucas.

Krieg-Planque, A., & Ollivier-Yaniv, C. (2011). « Poser les "petites phrases" comme objet d'étude ». *Communication & langages*, 168(2), 17–22.
<https://doi.org/10.4074/S0336150011012026>

Lecolle, M. (2007). « Polysignifiante du toponyme, historicité du sens et interprétation en corpus. Le cas de Outreau ». *Corpus* [En ligne], 6, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/corpus/1122> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corpus.1122>

Likhacheva-Philippe, L. (2010). « Problèmes de la notion de topique ». *La Linguistique*, 46, 127–144. <https://doi.org/10.3917/ling.462.0127>

Longhi, J. (2013). « Essai de caractérisation du tweet politique ». *L'information Grammaticale*, 136, 25–32. (halshs-00940202)

Maingueneau, D. (1984). *Genèses du discours*. Bruxelles, Mardaga.

Maingueneau, D. (1987). *Nouvelles tendances en analyse du discours*. Paris, Hachette.

Maingueneau, D. (1996). *Les Termes clés de l'analyse du discours*. Paris, Seuil.

Maingueneau, D. (1999). « Ethos, scénographie, Incorporation ». Dans : R. Amossy (Ed.), *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, 75–100. Lausanne, Delachaux et Niestlé.

Maingueneau, D. (2002). « Problèmes d'ethos ». *Pratiques : Linguistique, Littérature, Didactique*, 113-114, 55–67. <https://doi.org/10.3406/prati.2002.1945>

- Maingueneau, D. (2004). « Citation et Surassertion ». *Polifonia*, 8 (Cuiabá, Brésil), 1–22.
- Maingueneau, D. (2006). « Les énoncés détachés dans la presse écrite. De la surassertion à l'aphorisation ». *Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, 44, 107–120.
<https://doi.org/10.26034/tranel.2006.2749>
- Maingueneau, D. (2011). « Sur une petite phrase "de" Nicolas Sarkozy. Aphorisation et auctorialité ». *Communication & langages*, 168, 43–56.
<https://doi.org/10.4074/S033615001101204X>
- Maingueneau, D. (2012). *Les phrases sans texte*. Paris, Armand Colin.
- Maingueneau, D. (2014). « Retour critique sur l'ethos ». *Langage et société*, 149, 31–48.
<https://doi.org/10.3917/lis.149.0031>
- Maingueneau, D. (2016). *Analyser les textes de communication*. Paris, Armand Colin.
<https://doi.org/10.3917/ARCO.MAING.2016.01>
- Maingueneau, D. (2022). *L'ethos en analyse du discours*. Louvain La Neuve, Academia.
- McCallam, D. (2000). « Les "petites phrases" dans la politique anglo-saxonne ». *Communication et Langages*, 126, 52–59. <https://doi.org/10.3406/colan.2000.3040>
- Meyerfeld, B. (2022). *Cauchemar brésilien*. Paris, Bernard Grasset.
- Moirand, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*. Paris, PUF. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00551377>
- Mortureux, M.-F. (1993). « Paradigmes désignationnels ». *Semen - Revue de Sémio-Linguistique Des Textes et Discours* [En ligne], 8, mis en ligne le 06 juillet 2007, consulté le 11 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/semen/4132> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.4132>
- Paveau, M.-A. (2006). *Les prédiscours : sens, mémoire, cognition*. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- Paveau, M.-A. (2011). « Quelles données entre l'esprit et le discours ? Du préconstruit au prédiscours ». Dans : A. Azouzi (Ed.), *L'analyse du discours. Notions et problèmes*, 19–37. Tunis, Sahar. {hal-00596737}
- Pinheiro-Machado, R., de Freixo, A., Custódio, T., Maria, T. V, Miguel, L. F., Potin, F., Gallego, E. S., Guimarães, D. M., Flauzina, A., & Bianchi, A. (2019). *Brasil em transe: Bolsonarismo, nova direita e desdemocratização*. Rio de Janeiro, Oficina Raquel.
- Quinalha, R. (2018). « L'érosion de l'État de droit au Brésil : de l'impeachment de Dilma à

l'emprisonnement de Lula ». *Brésil(s)* [En ligne], 1, mis en ligne le 16 juillet 2018, consulté le 11 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/bresils/2608> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bresils.2608>

Rezende Ribeiro, R. (2020). « La réinfosphère brésilienne : fake news et intolérance dans la vie quotidienne numérique ». *Sociétés*, 147, 43-52. <https://doi.org/10.3917/soc.147.0043>

Seoane, A. (2017). « Petite phrase ». *Publictionnaire. Dictionnaire Encyclopédique et Critique Des Publics*. Mis en ligne le 12 mai 2017. Dernière modification le 19 décembre 2019. Accès : <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/petite-phrase/>

Seoane, A. (2018). « La "petite phrase" : une catégorisation méta-agissante en discours ». *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 117, mis en ligne le 05 juillet 2020, consulté le 11 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/mots/23431> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.23431>

Soutet, O. (2012). « La phrase simple ». Dans : O. Soutet (Ed.), *La syntaxe du français*, 13–86. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France.

Annexes

TABLEAU RÉCAPITULATIF CORPUS COMPOSITE

Ce tableau ne contient que les tweets de l'événement LulaTime

JOURNAL et/ou COMPTE TWITTER	DATE	TWEET	ARTICLE
@VEJA	04/05/2022	<p>« Biden aurait pu éviter la guerre en Ukraine, non pas l'inciter », dit Lula Dans une interview de couverture pour le magazine 'Time', Lula a déclaré que les dirigeants occidentaux et même le président ukrainien partageaient la responsabilité de la guerre. Lisez plus dans :</p> <p>+ lien hypertexte vers article</p>	OUI – « Biden aurait pu éviter la guerre en Ukraine, non pas l'inciter », dit Lula
@VEJA	04/05/2022	<p>Giro VEJA Les erreurs et les réussites de Lula dans le magazine 'Time'</p> <p>Clarissa Oliveira (@claoliveira) parle de la couverture du magazine avec l'ex-président et...</p> <p>+ lien hypertexte vers article</p>	OUI – Les erreurs et les réussites de Lula dans le magazine 'Time'
@VEJA	04/05/2022	<p>La plus grosse bétise de Lula dans 'Time' ne concernait pas l'Ukraine – lisez dans</p> <p>+ lien hypertexte vers article</p>	OUI – La plus grosse bétise de Lula dans 'Time' ne concernait pas l'Ukraine
@VEJA	04/05/2022	En embrassant Poutine, Lula donne	OUI – En embrassant Poutine,

		à nouveau des munitions à Bolsonaro dans la campagne (via @radaronline) + article intégré au tweet	Lula donne à nouveau des munitions à Bolsonaro dans la campagne
@VEJA	05/05/2022	Matheus Leitão La réaction au sein du PT à l'interview de Lula avec 'Time' – lisez dans + lien hypertexte vers article (via@Mleitaonetto) #VEJAColunistas	OUI - La réaction au sein du PT à l'interview de Lula avec 'Time'
@VEJA	06/05/2022	Lula se prend une balle incurvée du représentant de l'Ukraine au Brésil (via @radaronline) + article intégré au tweet	OUI – Lula se prend une balle incurvée du représentant de l'Ukraine au Brésil
@JornalOGlobo	04/05/2022	Lula déclare au magazine Time que Zelensky « a voulu la guerre » : « Ce type est aussi responsable que Poutine » + lien hypertexte vers article	OUI – Lula déclare au magazine Time que Zelensky « a voulu la guerre » : « Ce type est aussi responsable que Poutine »
@JornalOGlobo	04/05/2022	Lula est sur la couverture du magazine Time : « Si je plante la discorde, je récolterai les querelles » + lien hypertexte vers article	Même article que le précédent
@gugachacra (Jornal O Globo)	04/05/2022	Lula déclare que Zelensky « a voulu la guerre » : « Ce type est aussi responsable que	Même article que le précédent

		<p>Poutine », a dit l'ex-président et candidat du PT à la présidence – détails dans @JornalOGlobo</p> <p>+ lien hypertexte vers article</p>	
@JornalOGlobo	05/05/2022	<p>Opinion du #JornalOGlobo : Lula devrait exposer ses propositions avec clarté et en détails</p> <p>+ article intégré au tweet</p> <p>Hors corpus (discussion et analyse plus approfondie)</p>	<p>Blog – même titre que tweet – article hors corpus (discussion et analyse plus approfondie)</p>
@folha	04/05/2022	<p>COUVERTURE DU TIME Le magazine américain a anticipé sa couverture ce mercredi (4), axé sur une interview exclusive avec Lula, qui prépare son « deuxième acte », la deuxième partie de sa vie politique. Lisez dans</p> <p>+ lien hypertexte vers l'article</p> <p>@nelson_de_sa</p>	<p>OUI – Le magazine Time amène le 'deuxième acte de Lula' en couverture</p>
@folha	04/05/2022	<p>L'ex-président Luiz Inácio Lula da Silva a dit au magazine Time que le président ukrainien Volodimir Zelenski est aussi responsable que le russe Vladimir Putin de la guerre dans son pays</p> <p>+ article intégré au tweet</p>	<p>OUI – Lula dit que Zelensky est aussi responsable que Poutine de la guerre en Ukraine</p>

@folha	04/05/2022	<p>Guerre en Ukraine : Lula dit que Zelenski est aussi responsable que Putin de la Guerre en Ukraine</p> <p>+ article intégré au tweet</p>	Même article que le précédent
@folha	04/05/2022	<p>A PROPOS DE LA GUERRE EN UKRAINE L'ex-président Luiz Inácio Lula da Silva (PT) a dit au magazine américain Time qu'il considère le président de l'Ukraine, Volodimir Zelenski, aussi responsable que le Russe Vladimir Putin de la guerre dans son pays. Lisez dans</p> <p>+ lien hypertexte vers article</p> <p>+ images de la couverture du magazine avec Lula et de la couverture avec Zelenky ; titre : « Lula dit que Zelenski est aussi responsable que Putin de la Guerre en Ukraine »</p>	Même article que le précédent
@folha	05/05/2022	<p>Conseiller de Zelenski critique déclarations de Lula sur la Guerre en Ukraine au magazine Time. Lisez dans</p> <p>+ lien hypertexte vers article</p> <p>+ image couverture magazine Time</p>	OUI – Le Conseiller de Zelensky critique les déclarations de Lula sur la guerre en Ukraine au magazine Time
@folha	05/05/2022	<p>Panel du Lecteur : « Bolsonaro doit être jaloux de Lula sur la</p>	Même titre que tweet – article hors corpus (discussion et

		<p>couverture de Time », déclare lecteur</p> <p>+ article intégré au tweet</p> <p>Hors corpus (discussion et analyse plus approfondie)</p>	<p>analyse plus approfondie)</p>
@Estadao	04/04/2022	<p>CONTENU OUVERT</p> <p>l Magazine Time qualifie Lula de « président plus populaire du Brésil » ; dans interview, l'ex-président brésilien dit que Zelensky « est aussi responsable que Putin » de la guerre en Ukraine</p> <p>+ lien hypertexte vers article</p> <p>+ image de la couverture avec titre : « 'Deuxième acte de Lula' fait la couverture de Time »</p>	<p>OUI – Lula dit au magazine Time que Zelensky « est aussi responsable que Poutine » de la guerre en Ukraine</p>
@Estadao	05/05/2022	<p>Ambassade d'Ukraine dit que Lula est « mal informé » et invite l'ex-président à une audience (via @EstadaoPolitica)</p> <p>+ article intégré au tweet</p>	<p>OUI – L'ambassade d'Ukraine dit que Lula est « mal informé » et invite l'ancien président à une audience</p>
@Estadao	05/05/2022	<p>EDITORIAL : Lula, silencieux, est un poète. Leader pétiste semble avoir un quota de bêtises à dire jusqu'aux élections. Ce n'est pas pour rien que l'objet principal des crises de sa</p>	<p>OUI – Lula, silencieux, est un poète</p>

		<p>campagne est le domaine de la communication.</p> <p>+ lien hypertexte vers article</p>	
@Estadao	21/05/2022	<p>NOUS AVONS VÉRIFIÉ – Ex-président Lula est bien sur la couverture du magazine 'Time' de mai (via @estadaoverifica)</p> <p>+ lien hypertexte</p> <p>Hors corpus (discussion)</p>	<p>Blog – Estadão Verifica – même titre que tweet – article hors corpus (discussion)</p>